

DOSSIER DE PRESSE 2020



IFTM DANS SON CONTEXTE CARTE ÉCONOMIQUE DU TOURISME DANS LE MONDE EN 2019 & IMPACTS COVID-19 EN 2020



× LOISIRS

× MICE & EVENTS

× AFFAIRES

× GROUPES

Contacts Presse :

Caroline MELIN : +33 (0)6 61 14 63 64

Jean-Claude GEORGET : +33 (0)6 10 49 18 34

presse@iftm.fr

À PROPOS DES ORGANISATEURS



Présent sur 18 secteurs d'activité, avec 40 salons leaders dont Batimat, EquipHotel, IFTM-Top Resa, Expoprotection, Pollutec, SITL, Fiac, Paris Photo... et 35 sites internet, Reed Expositions apporte à ses clients les contacts, les contenus et les réseaux pour accélérer leur développement. Plus de 18 600 entreprises et 1,08 million d'acheteurs français et étrangers sont clients de ses événements.

Reed Expositions fait partie du groupe Reed Exhibitions, l'un des premiers organisateurs mondiaux de salons et leader sur le marché français avec plus de 60 manifestations et 2 filiales, Reed Expositions France et Reed Midem.

www.reedexpo.fr



IFTM Top Resa est le seul salon B2B qui réunit chaque année l'ensemble des professionnels de l'industrie du Tourisme en France (Loisirs, Affaires, Événementiel et Groupes) à Paris, Porte de Versailles.

Le salon rassemble pendant 4 jours plus de 34 000 visiteurs, acheteurs français et internationaux, agents de voyages, professionnels de la distribution, de la production, journalistes et médias, influenceurs, étudiants, officiels français et internationaux venus à la rencontre des 200 destinations et 1700 marques exposantes (offices de tourisme, compagnies aériennes, groupes hôteliers, tour-opérateurs, entreprises technologiques, startups, etc.).

Les nombreux événements, conférences et soirées organisés lors du salon permettent à toute une profession de découvrir les nouvelles tendances, d'acquies de l'expertise autour de thématiques d'actualité, d'échanger sur les enjeux et le futur de l'industrie du Tourisme et de partager des moments de convivialité.

www.iftm.fr

À L'ATTENTION DES JOURNALISTES !

La PressRoom IFTM Top Resa recense en un seul endroit toutes les infos presse IFTM, communiqués et dossiers de presse.

Rendez-vous ici : <https://press.iftm.fr/>



LA CARTE ÉCONOMIQUE DU TOURISME DANS LE MONDE EN 2019

LE MARCHÉ INTERNATIONAL.....	4
Europe.....	8
Asie et Pacifique.....	10
Amériques.....	11
Afrique.....	12
Moyen-Orient.....	13

COVID-19 : UNE CRISE MONDIALE SANS PRÉCÉDENT POUR UNE INDUSTRIE EN CROISSANCE

LE MARCHÉ INTERNATIONAL.....	14
Constats.....	14
Anticipations et perspectives.....	17
Projections et indices de reprise.....	20
TOP 50 MONDIAL PAR DESTINATION COMPARATIFS 2019 VS 2018 ET PRÉVISIONS 2020	25
FOCUS FRANCE.....	26

LA CARTE ÉCONOMIQUE DU TOURISME DANS LE MONDE EN 2019

LE MARCHÉ INTERNATIONAL

La courbe des arrivées de touristes internationaux poursuit sa croissance et dépasse toujours celle de l'économie mondiale (+3,5% contre +3,0%)

(Sources : OMT – Organisation Mondiale du Tourisme - UNWTO – World Tourism Barometers – Janvier, mai, juin, juillet et août/septembre 2020. Données provisoires.)

► Arrivées internationales



Nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde en 2019

50
millions

Nombre d'arrivées supplémentaires

+3,5%

Les arrivées internationales en hausse de +3,5% en 2019.

Les arrivées de touristes internationaux (visiteurs avec nuitées) à l'échelle mondiale ont augmenté de +3,5% en 2019 pour atteindre 1,458 milliard, soit environ 50 millions de plus que l'année précédente, selon les données communiquées par les destinations du monde entier.

Avec +3,5%, 2019 est la dixième année consécutive de croissance soutenue, néanmoins en deçà des taux exceptionnels de 2017 (+7%) ou 2018 (+6%), et inférieure à la moyenne annuelle de 5% de cette décennie (2009-2019).

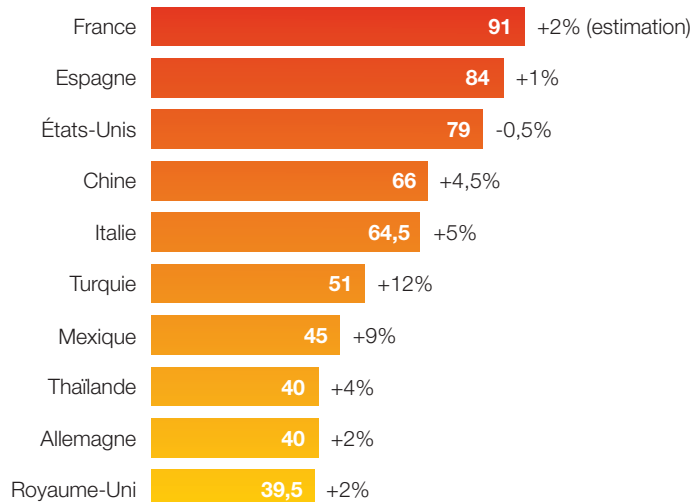
L'incertitude liée au Brexit, les tensions géopolitiques et commerciales, ainsi que la baisse de croissance économique mondiale ont pesé sur l'expansion, principalement dans les pays développés. 2019 a également été l'année de changements majeurs dans l'écosystème avec l'effondrement de Thomas Cook et de plusieurs compagnies aériennes européennes.

Toutes les régions du monde ont bénéficié d'une augmentation des arrivées. L'Afrique (+5,4%) a été le principal moteur de la croissance. Les arrivées internationales en Europe (+3,9%), Asie et Pacifique (+3,6%) ont évolué, au-dessus de la moyenne mondiale, tandis que le Moyen-Orient (+2,1%) et les Amériques (+1,6%) ont connu une légère progression.

L'augmentation de +3,5% des arrivées internationales dans le monde, ainsi que la croissance par continent, est conforme aux prévisions de l'OMT qui présumait une hausse de +3 à +4% pour l'année 2019.

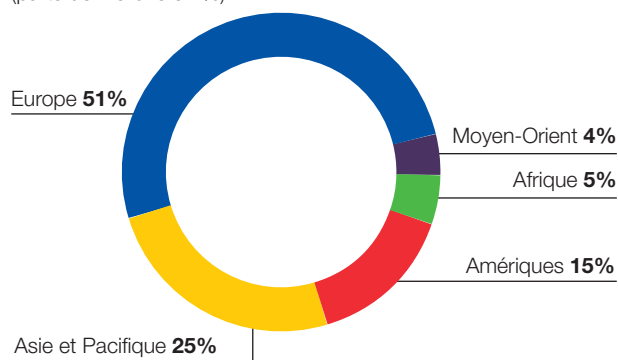
Top 10 des arrivées internationales

En millions d'arrivée



Arrivées touristiques internationales

(parts de marché en %)



► Recettes du tourisme



1.478

milliards USD

Montant des recettes
du tourisme en 2019

21

milliards USD

Recettes touristiques
supplémentaires



+2,5%

Des résultats inégaux pour les recettes du tourisme

Les recettes du tourisme international sont générées par les dépenses des visiteurs internationaux dans les pays d'arrivée : hébergement, nourriture, boissons, transports locaux, divertissements, achats, autres biens et services. Pour de nombreuses destinations, elles représentent une source vitale de revenus étrangers.

L'augmentation de **+2,5% en 2019** tient compte des fluctuations des taux de change et de l'inflation, après une croissance de +4,8% l'année précédente.

On note une augmentation des recettes du tourisme international dans la plupart des continents, **bien que la répartition soit inégale et les résultats légèrement plus faibles qu'en 2018.**

La croissance des recettes reflète la tendance positive des arrivées de touristes internationaux, toutefois, **en 2019, régions et destinations ont enregistré une hausse des recettes moins dynamique que celle des arrivées.**

Le Moyen-Orient (+8,4%) est largement en tête en termes de croissance des recettes en 2019, suivi par l'Europe (+4,4%), l'Afrique (+1,8%), l'Asie et le Pacifique (+1,2%). Les Amériques ont connu des résultats très légèrement en baisse (-0,1%).

Les résultats sont contrastés parmi les dix premières destinations mondiales en termes de recettes, l'Australie (+9,1%), le Japon (+8%), le Royaume-Uni (+8,5%) et l'Italie (+6,2%) affichant la plus forte croissance.

La Thaïlande (+3,2%), l'Espagne (+3,2%), l'Allemagne (+2,2%), la France (+1,9%) ont également vu croître leurs recettes, contrairement aux États-Unis (-0,3%) et à Macao (-2,9%).

Les destinations méditerranéennes ont été parmi les plus performantes au cours de cette année, notamment la Turquie, la Grèce, la Croatie et la Bosnie-Herzégovine (Europe du Sud et Europe Méditerranéenne) et l'Égypte (Moyen-Orient).

Les destinations européennes hors zone euro, telles que la Hongrie, la Roumanie et la Suède, ont également enregistré une forte croissance des recettes, tout comme les Pays-Bas en zone euro. En revanche, la Fédération de Russie a fait état d'une baisse des recettes touristiques.

En Asie et dans le Pacifique, les Philippines (+19%) ont affiché la plus forte augmentation au cours de cette période, suivies par le Vietnam (+17,4%), la République de Corée (+16,5%). Ces trois pays connaissent pour

la deuxième année consécutive une croissance à deux chiffres. À contrario les destinations asiatiques que sont la Chine, Hong Kong (Chine) et Macao (Chine) ont connu une baisse de leurs revenus essentiellement à cause des manifestations à Hong Kong.

Le continent américain enregistre une stabilité des recettes du tourisme international (-0,1%), à cause notamment du fléchissement des États-Unis (-0,3%), le marché le plus important du continent. La zone Caraïbes affiche cependant une belle croissance (+5,5%) grâce, entre autres, à Saint-Martin (+50,5%) et la Dominique (+29,1%). L'Amérique du Sud enregistre aussi une quasi stabilité (+0,3%). Cependant, à part les bons résultats du Pérou (+7,4%), la plupart des autres pays connaissent une baisse de leurs recettes.

Au Moyen-Orient, le Koweït (+54,1%) et l'Arabie Saoudite (+19,2%) enregistrent les plus fortes progressions.

Top 10 des recettes du tourisme international

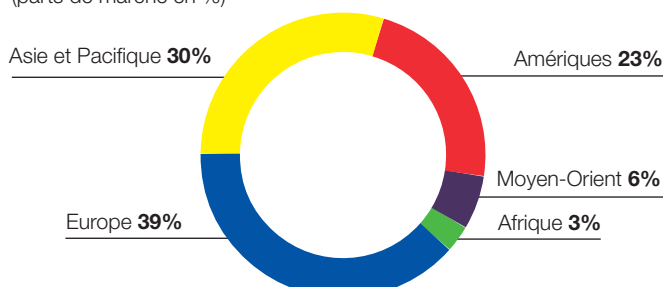
En milliards de USD*

États-Unis	214	-0,3%
Espagne	79,7	+3,2%
France	63,8	+1,9%
Thaïlande	60,5	+3,2%
Royaume-Uni	50,4	+8,5%
Italie	49,6	+6,2%
Japon	46,1	+8%
Australie	45,7	+9,1%
Allemagne	41,6	+2,2%
Macao (Chine)	39,5	-2,9%

*Variation en devises locales, prix constants

Recettes touristiques internationales

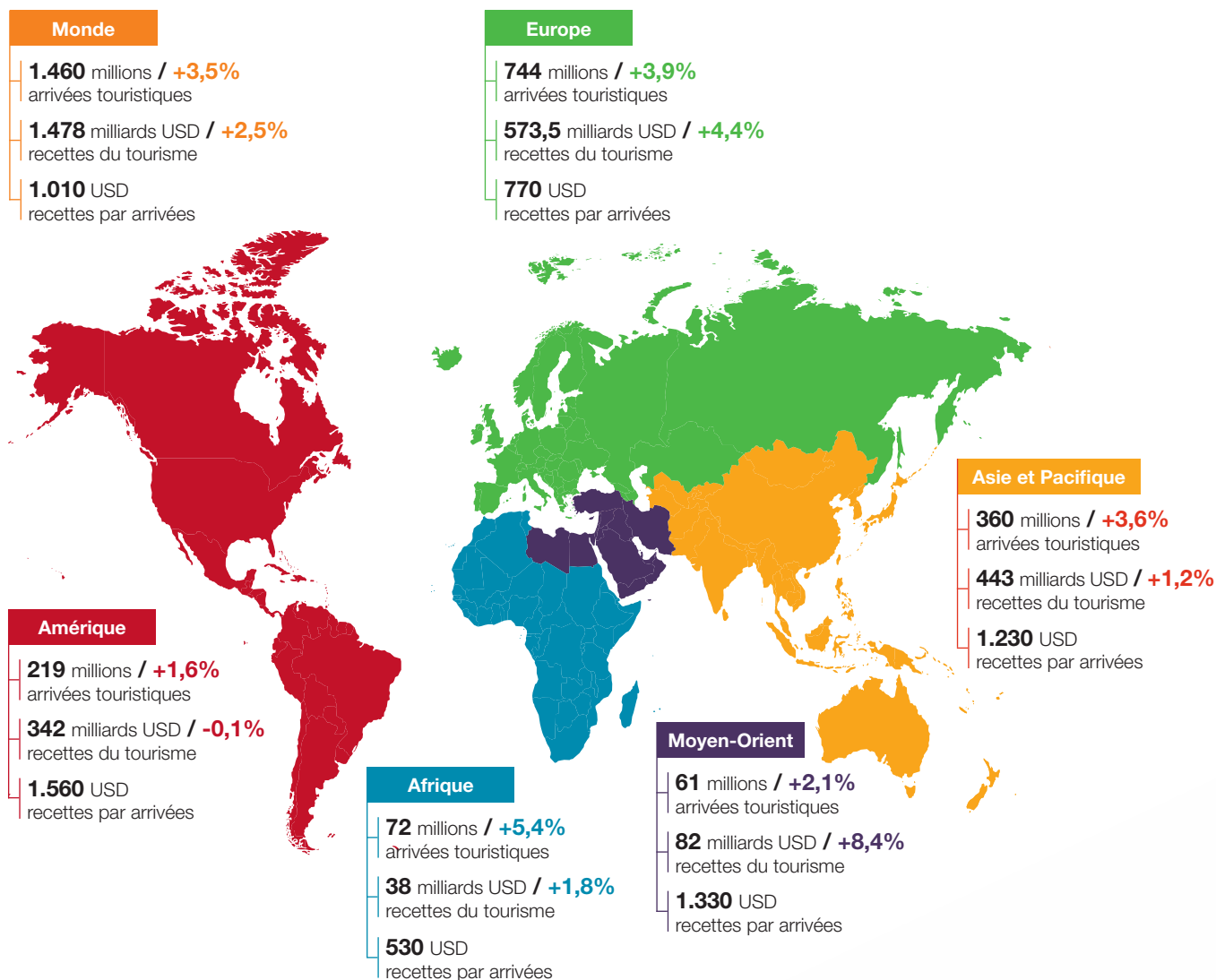
(parts de marché en %)



► Exportations du tourisme international



Le tourisme international (voyages et transport de passagers) représente 7% des exportations totales de biens et services et 29% des exportations de services dans le Monde.



► Dépenses du tourisme international



1.478
milliards USD

Montant des dépenses
du tourisme international en 2019

21

milliards USD

Dépenses touristiques
supplémentaires

Une demande inégale de la part des principaux marchés sources

Les dépenses du tourisme international sont des importations de services, déclarées en tant que débit « voyages » dans la section « services » de la balance des paiements (BdP) des pays.

La demande mondiale de voyages internationaux a continué de progresser en 2019 : les États-Unis, la France, l'Espagne et certains autres marchés européens ont été les principaux moteurs de la croissance, bien que celle-ci ait été plus inégale que l'année précédente.

Les grands marchés émergents que sont la Chine, le Brésil, la République de Corée, le Mexique et l'Argentine ont fait état d'une baisse des dépenses touristiques internationales.

La Chine, premier marché mondial du tourisme émetteur, a enregistré une baisse de -4,2% de ses dépenses en 2019.

Les États-Unis (+5,4%), deuxième pays consommateur de tourisme au monde, ont été les premiers à enregistrer une croissance soutenue par un dollar fort.

La France (+11,5%) a enregistré le meilleur résultat parmi les dix premiers marchés sources du monde, reflétant la forte demande de voyages internationaux pour deux années consécutives (+6,3% en 2018).

Les marchés européens : le Royaume-Uni (+7,5%) et l'Italie (+6,3%) ont également affiché une forte croissance des dépenses, tandis que l'Allemagne comptabilise un score de +2,9%.

En Espagne, la forte demande de voyages (+11,5%) est soutenue depuis six années consécutives, avec la 11^{ème} place du classement mondial des dépenses depuis 2018, alors que cette destination occupait la 20^{ème} place en 2012.

Top 10 des dépenses du tourisme international En milliards de USD

Chine	254,6	-4,2%
États-Unis	152,3	+5,4%
Allemagne	93,2	+2,9%
Royaume-Uni	71	+7,5%
France	51,7	+11,5%
Fédération de Russie	36,2	+5,5%
Australie	36,1	+4,8%
Canada	35,3	+5,1%
République de Corée	32,3	-8,1%
Italie	30,3	+6,3%

Europe

Les destinations du sud de la Méditerranée à l'origine de la croissance

► Arrivées internationales



744,3
millions

+3,9%

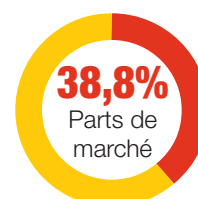


► Recettes du tourisme international



573,5
milliards USD

+4,4%*



*Variation en devises locales, prix constants



Les arrivées internationales en Europe, la destination la plus visitée au monde, affichent une croissance de +3,9% en 2019, évolution toutefois moins remarquable qu'en 2018 (+5,8%) et qu'en 2017 (+9%). L'Europe compte en 2019, 744,3 millions d'arrivées internationales, soit 51% du total des arrivées mondiales, toute provenance confondue.

L'Europe de l'Ouest, Centrale et Orientale, plus particulièrement, ont connu un ralentissement de la croissance en comparaison aux taux élevés des années précédentes.

Le marché européen a alimenté en grande partie le tourisme sur le vieux continent, mais de façon inégale observée dans un contexte d'affaiblissement des économies, **aggravé de surcroît par l'effondrement de Thomas Cook en septembre 2019 et la faillite de certaines compagnies aériennes telles qu'Aigle Azur, XL Airways, Adria Airways, Germania et Flybmi.**

Les marchés d'origine étrangers tels que les États-Unis, la Chine, le Japon et les pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) ont contribué aux résultats globalement positifs de l'Europe.

L'Europe Méditerranéenne (+5,4%) a été le moteur de la croissance et a continué à afficher une performance remarquable, dans une moindre mesure toutefois que les années précédentes. Pratiquement toutes les destinations ayant fourni des données ont enregistré des résultats positifs en termes d'arrivées et la plupart d'entre elles bénéficient d'une forte croissance en termes de revenus.


L'Espagne, première destination du sud de l'Europe, a connu une légère augmentation des arrivées internationales (+1,1%) alors que la Turquie a continué d'afficher une croissance à deux chiffres (+11,9%) grâce aux marchés russe et allemand. Les destinations des Balkans enregistrent d'excellents résultats, le Monténégro en tête avec une croissance de +20,8% suivi de l'Albanie (+15,1%) et de la Bosnie-Herzégovine (+13,8%). Les destinations plus matures ont également enregistré des résultats positifs, avec une croissance forte en Italie (+4,8%) et en Grèce (+4,1%).

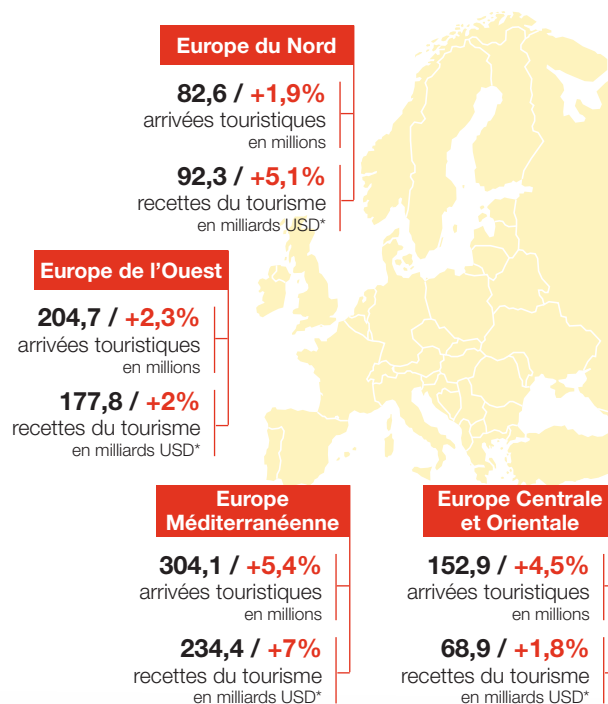
Les arrivées de touristes internationaux en Europe de l'Ouest ont augmenté de +2,3% en 2019. Les Pays-Bas ont affiché des résultats solides (+7,2%) mais d'autres destinations comme l'Autriche (+3,5%) et la Belgique (+2,5%) ont des performances plus modérées, tandis que l'Allemagne (+1,8%) a enregistré une croissance inférieure à la moyenne. **Les prévisions pour la France, la destination la plus visitée au monde, sont de l'ordre de +1% à +2% des arrivées.**

L'Europe du Nord (+1,9%) compte des performances modestes dans l'ensemble, avec des résultats contrastés selon les destinations. La Norvège, la Finlande et l'Irlande ont enregistré une croissance supérieure à la moyenne, tandis que le Danemark a connu une évolution modeste. La Suède a signalé une légère baisse des arrivées, mais une forte augmentation des revenus. Le Royaume-Uni, la destination la plus visitée en Europe du Nord, a enregistré une croissance de +1,9% des arrivées internationales.

En Europe Centrale et Orientale, les arrivées internationales ont augmenté de +4,5% en 2019.

Les résultats ont été inégaux selon les destinations, les voyages au départ de la Russie ayant ralenti vers certains pays. L'Arménie a enregistré une belle croissance à deux chiffres (+14,7%). **La Fédération de Russie, la destination la plus importante de l'Europe Centrale et Orientale, a connu un léger déclin (-0,5%).** Le pays a d'ailleurs introduit des visas électroniques gratuits pour la région de Saint-Petersbourg en octobre afin d'attirer davantage de visiteurs.

 **Pour l'Europe entière, les recettes ont augmenté de +4,4% pour atteindre 573,5 milliards de dollars.** C'est le continent qui enregistre les meilleurs résultats avec 38,8% des parts du marché mondial en termes de recettes. **L'Europe Méditerranéenne est la région qui a le plus progressé (+7%).**

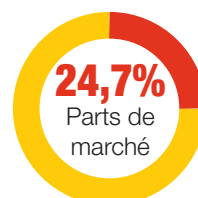


*Variation en devises locales, prix constants

Asie et Pacifique

Le marché outgoing chinois continue d'alimenter de nombreuses destinations


► Arrivées internationales



► Recettes du tourisme international



*Variation en devises locales, prix constants

 **L'Asie et le Pacifique (+3,6%) ont accueilli 360,1 millions d'arrivées internationales en 2019, soit 24,7% (près du quart) du total des arrivées mondiales.**

La croissance a été plus lente que l'augmentation de +7,3% enregistrée en 2018, car les performances de la région se sont affaiblies au cours du semestre 2019, en particulier en Asie du Nord-Est.

Dans l'ensemble, les résultats ont été menés par l'Asie du Sud-Est (+6,4%) et l'Asie du Sud (+7,4%). Les arrivées en Océanie ont augmenté de +2,4%, tandis que l'Asie du Nord-Est a enregistré une petite hausse de +0,8%.

Les voyages à l'étranger des touristes chinois continuent à alimenter la croissance de nombreuses destinations dans la région, ces voyageurs s'étant détournés des États-Unis à cause des tensions commerciales entre les deux pays.

L'Asie du Sud a réalisé, avec l'Asie du Sud-Est, la croissance la plus rapide parmi les sous-régions asiatiques. Les Maldives ont enregistré une croissance à deux chiffres en capitalisant sur l'augmentation du nombre de visiteurs en provenance des marchés chinois et européen. **Les arrivées internationales au Sri Lanka ont fortement diminué (-18%), à cause des attentats de Pâques 2019.**

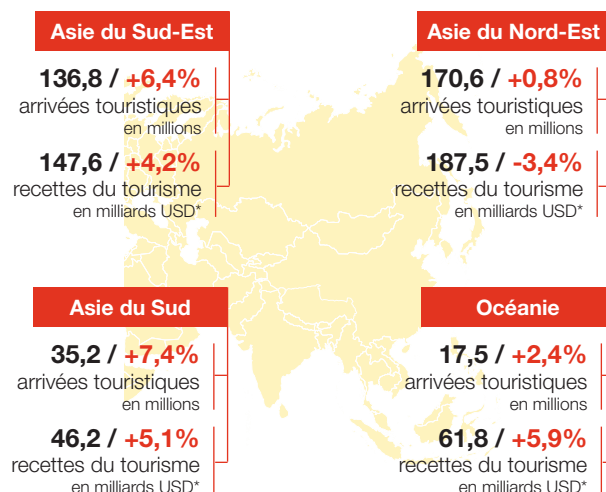
L'Asie du Sud-Est (+6,4%) a enregistré une belle croissance en 2019, de nombreuses destinations affichant des taux à deux chiffres. Le Vietnam (+16,2%) et les Philippines (+15,2%) obtiennent les meilleurs résultats. **La Thaïlande, première destination de la région**, a connu une croissance plus lente (+4,2%) après plusieurs années de bonnes performances, en partie dues à une monnaie forte.

La croissance en Océanie (+2,4%) a été moindre, avec des performances modestes pour l'Australie (+2,4%), en partie en raison du ralentissement du

marché chinois. En revanche, les destinations insulaires de petite taille que sont **la Papouasie-Nouvelle-Guinée (+14,3%), la Polynésie Française (+9,4%) et la Nouvelle-Calédonie (+8,4%)** enregistrent de très bons scores.

L'Asie du Nord-Est a connu une faible augmentation de +0,8% en 2019, due à la baisse des arrivées à Hong Kong (Chine) en raison des manifestations qui ont eu lieu au cours du second semestre. **La République de Corée est en tête des résultats (+14%).** Quant au Japon, ses recettes ont légèrement augmenté (+3,2%) après plusieurs années de forte croissance, un fléchissement dû aux typhons Faxai et Hagibis qui ont frappé le pays en automne 2019.

 **L'Asie et le Pacifique ont enregistré 443,2 milliards de dollars (+1,2%) de recettes touristiques internationales en 2019, soit 30% des recettes mondiales.** Les résultats ont été poussés par l'Asie du Sud (+5,1%) et l'Océanie (+5,9%) mais pénalisés par la baisse de l'Asie du Nord-Est (-3,4%).



*Variation en devises locales, prix constants

Amériques

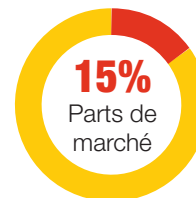
Des résultats contrastés selon les destinations

► Arrivées internationales



219,4
millions

+1,6%

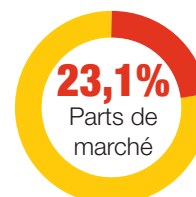


► Recettes du tourisme international



341,7
milliards USD

-0,1%*



*Variation en devises locales, prix constants



Les Amériques ont connu une augmentation de +1,6% pour atteindre 219,4 millions de touristes internationaux, avec des résultats contrastés selon les destinations.

L'augmentation des voyages au départ des États-Unis continue d'alimenter les arrivées dans de nombreux pays du continent.

Dans les Caraïbes (+3,8%), plusieurs destinations insulaires ont connu une croissance à deux chiffres en 2019 par rapport à la même période en 2018, année lourdement impactée par les ouragans survenus fin 2017. **Saint-Martin (+80%), Anguilla (+74,9%) et les îles Vierges Britanniques (+57,3%) enregistrent les meilleurs scores.** Par contre, le tourisme à Cuba a été affecté par les restrictions de voyage des États-Unis et la chute de Thomas Cook. **La République Dominicaine, la destination la plus visitée de la région, a enregistré une légère baisse (-1,9%) des arrivées internationales.** Ici aussi, la faillite de Thomas Cook en septembre a pesé sur les résultats.

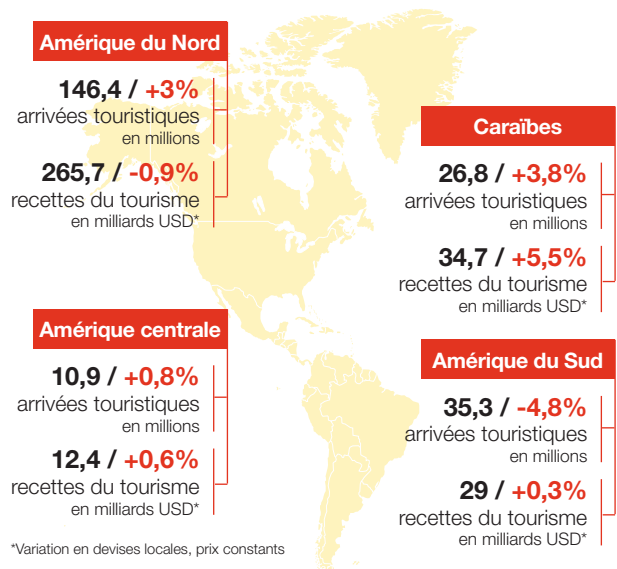
L'Amérique du Nord (+3%) a affiché des résultats inégaux, avec une forte croissance au Mexique (+9%), au Canada (+4,8%), mais les États-Unis, la plus grande destination des Amériques, enregistrent des résultats plus faibles (-0,6%). **Les arrivées en provenance de ses principaux marchés sources, Canada, Mexique et plus lointains de la Chine et de la République de Corée ont diminué.** La force du dollar américain rend la destination moins abordable pour certains marchés et la délivrance de visas a ralenti les voyages en provenance d'Asie et d'Amérique Latine, selon le groupe d'experts de l'OMT.

L'Amérique Centrale a enregistré une faible augmentation de +0,8% des arrivées, se remettant doucement de la baisse de 2019, avec des résultats inégaux selon les destinations. **Le Costa Rica, la destination la plus visitée de la région, a affiché de solides résultats (+4,1%),** ainsi que le Salvador

(+5,3%). Par contre, le Honduras enregistre une importante baisse de -14,5%.

Les arrivées internationales en Amérique du Sud ont diminué de -4,8%, plusieurs destinations ayant enregistré une forte baisse des arrivées de touristes en provenance d'Argentine, certaines étant également impactées par des troubles sociaux et politiques locaux. **Le Chili (-21,1%), l'Équateur (-16,9%), l'Uruguay (-11,9%) et le Brésil (-4,1%) ont été les pays les plus touchés.** Par contre, certains pays tirent leur épingle du jeu : le Guyana (+9,8%), l'Argentine (+6,6%), la Colombie (+3,4%) et encore le Paraguay (+2,9%).

Les Amériques ont comptabilisé 341,7 milliards de dollars en 2019 (-0,1%), soit 23,1% des recettes mondiales. La croissance est restée stable en termes réels, essentiellement à cause du recul des recettes de la première destination mondiale, les États-Unis (-0,3%). À noter, la très bonne performance de la zone Caraïbes avec des recettes en progression de +5,5%.



Afrique

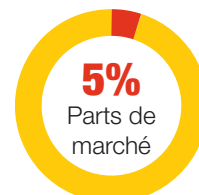
70 millions d'arrivées de touristes dépassé pour la première fois : un cap historique

► Arrivées internationales



72,4
millions

+5,4%



► Recettes du tourisme international



38,3
milliards USD

+1,8%*



*Variation en devises locales, prix constants



Les arrivées internationales en Afrique ont atteint 72,4 millions, avec une croissance estimée à +5,4%.

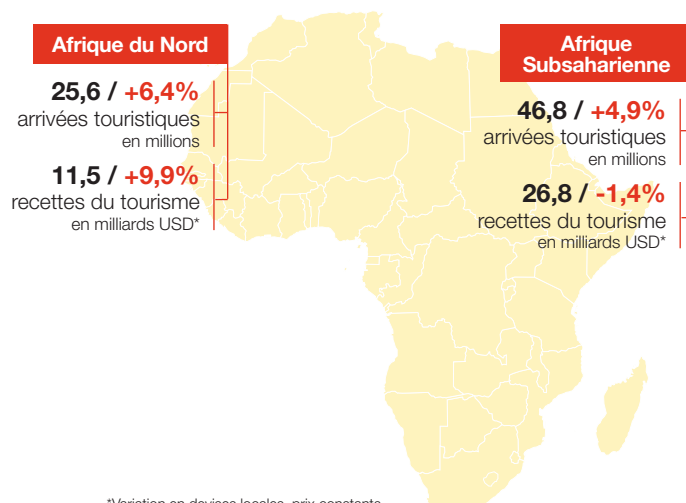
L'Afrique du Nord a connu une forte croissance pour la deuxième année consécutive, tandis que les arrivées en Afrique subsaharienne ont augmenté de façon plus modeste.

En Afrique du Nord (+6,4%), les arrivées en Tunisie ont continué à bénéficier d'une croissance à deux chiffres (+13,6%) et les recettes touristiques ont suivi la même tendance, alimentées par une forte augmentation du marché français. **Le Maroc, première destination de la région, a connu une croissance soutenue de +5,2%.**

En Afrique subsaharienne (+4,9%), la destination insulaire de Madagascar a enregistré une très belle croissance des arrivées à deux chiffres (+29,2%) après les bons résultats de l'année précédente (+13,8%). À contrario, les îles de La Réunion et Maurice ont connu une légère baisse (respectivement -0,2% / -1,1%). Le Cap-Vert (+6,8%) et les Seychelles (+6,2%) ont continué à tirer profit de l'augmentation des dessertes aériennes.

L'Afrique du Sud, la destination la plus visitée de région, a enregistré une légère baisse (-2,3%).

Les destinations d'Afrique ont rapporté 38,3 milliards de dollars (+1,8%) en 2019, ce qui équivaut à 2,6% des recettes internationales mondiales. Le Maroc (+7,7%) et l'Afrique du Sud (+2,3%) qui sont les pays les plus rémunérateurs du continent ont enregistré une belle croissance.

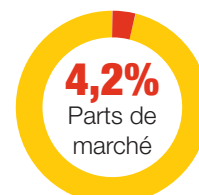


*Variation en devises locales, prix constants

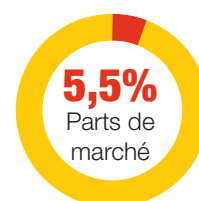
Moyen-Orient

Une belle croissance portée par le Qatar et la Jordanie


► Arrivées internationales



► Recettes du tourisme international



*Variation en devises locales, prix constants

 **Le Moyen-Orient (+2,1%) a enregistré des résultats corrects en 2019.** Les arrivées de touristes internationaux ont atteint un total de 61,4 millions, soit 4,2% du total mondial des arrivées.

Les arrivées internationales au Qatar ont connu une fulgurante croissance à deux chiffres (+17,4%), grâce aux mesures de facilitation des visas visant à attirer les marchés long-courriers. Les préparatifs de la Coupe du Monde de la FIFA 2022 ont également contribué à l'afflux de touristes étrangers dans le pays.


La Jordanie a également affiché une croissance solide en 2019 (+8,1%), grâce à une connectivité accrue avec les marchés européens et russes.

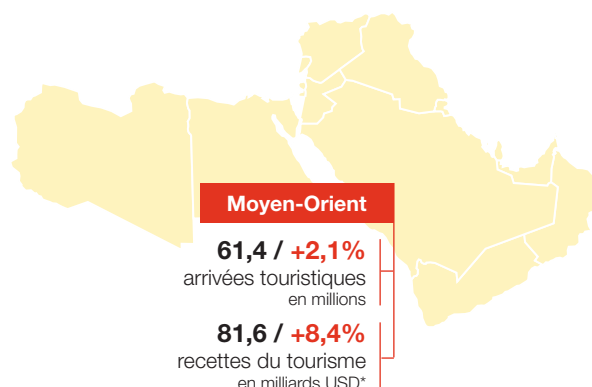
L'Émirat de Dubaï (Émirats Arabes Unis) a connu une belle augmentation du nombre de visiteurs (+5,1%) alimentée par l'Inde, premier marché de l'Émirat, l'Arabie Saoudite, le Royaume-Uni et la Chine.

L'Arabie Saoudite, première destination de la région, a enregistré une baisse de -11,1%. Le pays qui a mis en place un nouveau système de visa électronique ou de visa à l'arrivée pour faciliter l'entrée dans une cinquantaine de pays misait beaucoup sur 2020.

Les données sur les arrivées en Égypte ne sont pas encore disponibles mais les prévisions pour 2019 seraient d'une croissance à deux chiffres. Le tourisme égyptien a connu un rebond remarquable au cours des deux dernières années.

Les résultats positifs du Liban jusqu'en septembre 2019 ont été en partie affectés par les manifestations politiques qui ont débuté en octobre et se soldent par une faible baisse de -1,4%.

 **Le Moyen-Orient (+8,4%) a enregistré 81,6 milliards de dollars** (5,5% de parts de marché) en 2019 **soit le taux de croissance le plus rapide du monde** en termes de recettes grâce aux excellents résultats du Koweït (+54,1%), de l'Arabie Saoudite (+19,2%), de l'Égypte (+12,2%) et de la Jordanie (+10,2%).



*Variation en devises locales, prix constants

COVID-19 : UNE CRISE MONDIALE SANS PRÉCÉDENT POUR UNE INDUSTRIE EN CROISSANCE, LE TOURISME



(Sources : OMT – Organisation Mondiale du Tourisme – UNWTO - World Tourism Barometers – janvier, mai, juin, juillet et août/septembre 2020 / Baromètre OMT du tourisme mondial avec un accent particulier sur l'impact de la COVID-19 - mai 2020 / Rapport de l'Organisation des Nations Unies pour le Commerce et le Développement – juillet et août 2020).

LE MARCHÉ INTERNATIONAL

Constats

► Janvier 2020 : perspectives positives, néanmoins prudentes

Dans son rapport de janvier 2020, l'OMT envisageait une croissance économique qui devait s'accélérer pour atteindre **+3,4% sur l'année 2020 contre +3% en 2019** selon la mise à jour des Perspectives de l'Économie Mondiale du Fonds Monétaire International d'octobre 2019.

Cette hausse s'appuyait principalement sur une consolidation des marchés émergents en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Europe mais était pondérée par une incertitude quant aux perspectives de plusieurs de ces pays et le ralentissement prévu en Chine ainsi qu'aux États-Unis.

Toujours sur la base des tendances en janvier, des perspectives économiques et de l'indice de confiance de l'OMT, **une croissance de +3% à +4% des arrivées de touristes internationaux dans le monde en 2020 était prévue**, maintenant le même rythme positif qu'en 2019.

De grands événements sportifs et culturels devaient stimuler la demande en 2020 : les Jeux Olympiques d'été de Tokyo, l'Expo Universelle 2020 de Dubaï, l'Année Beethoven 2020 en Allemagne...

En janvier 2020, **47% des experts de l'OMT indiquaient que les résultats seraient « meilleurs » ou « bien meilleurs »** qu'en 2019, tandis que 43% d'entre eux s'attendaient à des résultats similaires.

► Mars 2020 : une crise sanitaire, sociale et économique inédite à l'échelle mondiale

Le secteur des voyages et du tourisme est **parmi les plus touchés** : avions immobilisés, hôtels fermés et mise en place de restrictions sur les déplacements dans quasiment tous les pays du monde.

La pandémie porte un coup d'une ampleur inégalée à ce secteur en réduisant considérablement les arrivées de touristes internationaux et, par conséquent, ses recettes.

Les perspectives pour l'année 2020 ont été à plusieurs reprises revues à la baisse depuis le début de la pandémie compte tenu des très nombreuses incertitudes. Ainsi, en termes d'arrivées internationales, **la baisse était estimée en mai à -22%, en juin à -44%, en juillet à -56% et en août à -65%.**

En ce qui concerne les recettes du tourisme international, **la perte s'élevait à fin juin à 460 milliards d'USD**, soit cinq fois plus que celle enregistrée pendant la crise économique mondiale de 2009.

C'est, de loin, le plus mauvais résultat du tourisme international depuis 1950, mettant brutalement un terme à 10 ans de croissance soutenue depuis 2009.

Les experts de l'OMT estiment un début de reprise de la demande internationale essentiellement à partir de 2021. Dans le monde entier, ils s'accordent à dire que **la demande domestique se redressera plus vite que la demande internationale.**

► Janvier-juin 2020 : comparatifs des données 2019



440
millions

d'arrivées internationales
en moins



460

milliards d'USD

de pertes de recettes
d'exportation du tourisme



97%

des destinations ont imposé
des **restrictions sur les voyages**

Les arrivées de touristes internationaux (visiteurs avec nuitée.s) ont connu une baisse de -65% au cours du premier semestre 2020 par rapport à la même période de 2019, selon les données communiquées par les destinations en août 2020.

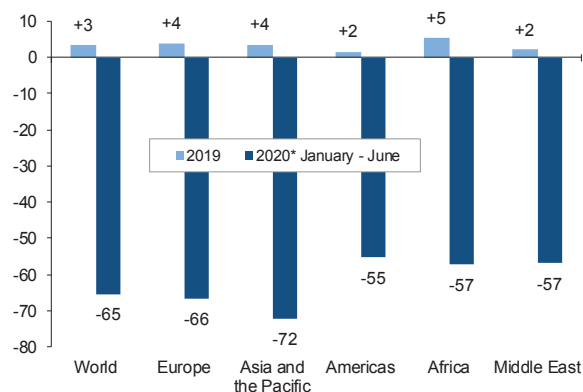
Aux mois d'avril, mai et juin, les arrivées internationales ont chuté respectivement de -97%, -98% et -93%, des chiffres alarmants, conséquence des restrictions de voyages dans presque toutes les destinations du monde pour contenir la propagation de la pandémie.

Au total, ce sont 440 millions d'arrivées de touristes internationaux en moins au premier semestre 2020 et une perte de 460 milliards d'USD de recettes du tourisme international (recettes d'exportation) en comparaison à la même période en 2019.

Selon les estimations pour juillet (-85%) et août (-80%), la baisse de la demande internationale de janvier à août 2020 atteindrait -70% et se traduirait par une perte de **705 millions d'arrivées internationales et de quelque 730 milliards d'USD de recettes d'exportation, soit 8 fois la perte de revenus de 2009.**

Par zone géographique dans le monde, l'Asie et le Pacifique, première région à subir l'impact de la pandémie, a connu une diminution de -72% des arrivées au cours du premier semestre 2020. L'Europe

Arrivées de touristes internationaux (variation en %)

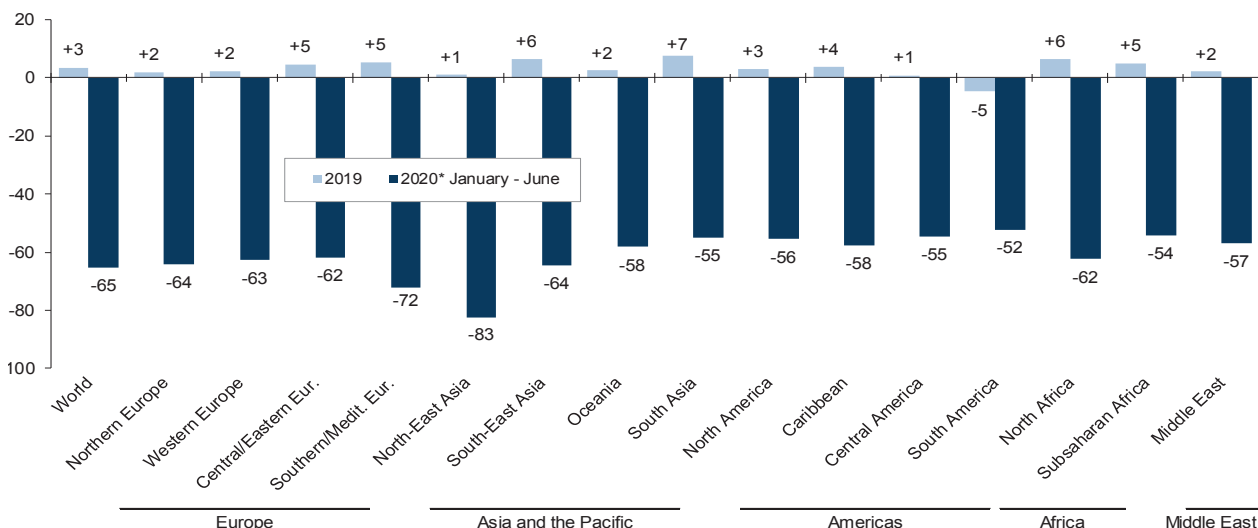


Source : World Tourism Organization (UNWTO) © Données prévisionnelles septembre 2020.

a enregistré la deuxième plus forte baisse (-66%), suivie des Amériques (-55%), de l'Afrique et du Moyen-Orient (-57% chacune).

Au niveau sous-régional, l'Asie du Nord-Est (-83%) et l'Europe du Sud de la Méditerranée (-72%) ont enregistré les plus fortes baisses des arrivées internationales. La plupart des sous-régions du monde ont connu des baisses de plus de -50% au cours du premier semestre de l'année.

Arrivées de touristes internationaux (variation en % par rapport à la même période de l'année précédente)



Source : World Tourism Organization (UNWTO) © Données prévisionnelles septembre 2020.

La contraction de la demande internationale se traduit également par des baisses à deux chiffres des dépenses touristiques internationales. Les grands marchés émetteurs comme les États-Unis et la Chine restent au point mort ; la France et l'Allemagne ont connu une certaine amélioration en juin.

Selon le septième rapport de l'OMT sur les restrictions de voyage au 1er septembre 2020, 115 destinations au total (53% de toutes les destinations dans le monde) ont assoupli les restrictions de voyage liées à la pandémie pour le tourisme international. Cela représente une augmentation de 28 destinations par rapport au 19 juillet 2020.

L'effondrement du tourisme international met en danger les moyens d'existence de plusieurs centaines de millions de personnes, notamment dans les pays en développement.

► Indicateurs du transport aérien et de l'hôtellerie à des niveaux historiquement bas

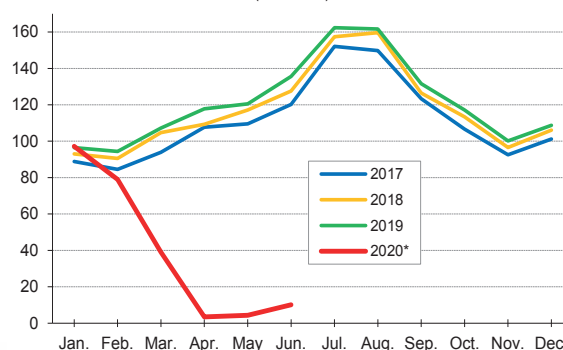
Concernant le transport aérien, les données de l'IATA (Association Internationale du Transport Aérien) indiquent que la demande mondiale de passagers aériens a chuté de -67% de janvier à juillet 2020. En juillet, la demande a baissé de -92% en glissement annuel, ce qui ne représente qu'une légère amélioration par rapport à la baisse de -97% enregistrée en juin, la plupart des liaisons internationales étant restées fermées ou avec des fréquences de vol réduites. La réouverture du marché dans l'espace Schengen a contribué à stimuler la demande internationale en Europe, mais les autres marchés internationaux ont peu évolué par rapport au mois de juin. Selon l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI), la capacité

aérienne internationale dans le monde a chuté de -59% par rapport à l'année précédente de janvier à juillet 2020 mesurée en sièges-kilomètres disponibles. La capacité internationale en juillet (-75%) s'est améliorée par rapport à la baisse enregistrée en juin (-88%). Toutefois, les taux de remplissage sont restés bien inférieurs (4%) aux niveaux de 2019, la baisse du trafic ayant été plus forte que la réduction de la capacité.

Une légère reprise de la demande mondiale de transport aérien continue d'être alimentée principalement par les marchés intérieurs, en particulier la Russie et la Chine.

Selon STR (analyse d'informations hôtelières mondiales), l'industrie hôtelière a continué à subir des baisses à deux chiffres dans les trois paramètres, à savoir le revenu par chambre disponible (RevPAR), le taux journalier moyen (ADR - average daily rate) et le taux d'occupation, avec des performances à bas niveau dans toutes les régions du monde en juillet 2020. Le taux d'occupation en juillet a atteint des niveaux bas records de 17% en Afrique, 19% en Amérique centrale et du Sud, 27% en Europe, 35% au Moyen-Orient, 46% en Asie et dans le Pacifique et 47% aux États-Unis.

Arrivées de touristes internationaux par mois - Monde
(millions)



Source : World Tourism Organization (UNWTO) © Données prévisionnelles septembre 2020.

Anticipations et perspectives

► Indice de confiance de l'OMT au plus bas en juillet 2020

L'indice de confiance dans le tourisme mondial a atteint un niveau record particulièrement bas au cours des premiers mois de 2020 dans le contexte de la pandémie, selon la dernière enquête de l'OMT publiée en juillet 2020. Sur une échelle de 0 à 200, son groupe d'experts a évalué la période janvier-avril avec un score de 13, le plus bas jamais enregistré. Malgré un bon début d'année dans de nombreuses destinations, une majorité écrasante (95%) des personnes interrogées a évalué la **période janvier-avril 2020 comme étant bien pire (83%) ou pire (12%) que prévu.**

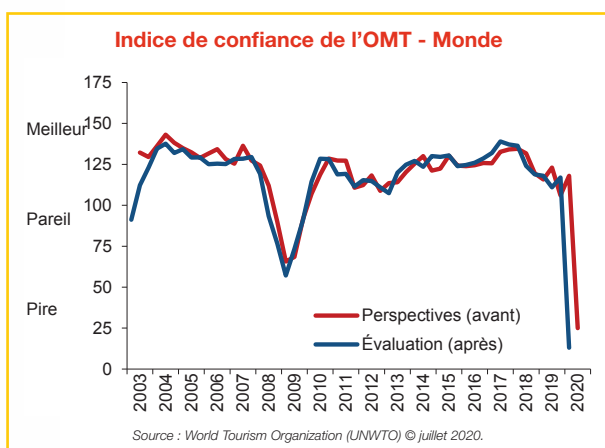
Ces scores reflètent l'impact sévère de la pandémie sur le tourisme dans toutes les régions du monde, principalement en mars et avril. Les experts du Moyen-Orient se sont montrés un peu moins pessimistes, puisque près de la moitié des personnes interrogées ont estimé que les performances étaient égales ou supérieures.

Indice de confiance de l'OMT et enquête :

Tous les quatre mois, l'OMT mène une enquête auprès d'un groupe d'experts du tourisme afin de suivre **les performances du tourisme mondial et le sentiment des entreprises sur l'avenir de leur activité.**

Dans chaque enquête, les membres du panel sont invités à évaluer à la fois les performances des 4 mois précédents et les perspectives pour les 4 mois à venir selon l'échelle suivante : [0] vraiment moins bon, [50] moins bon, [100] égal, [150] meilleur, [200] bien meilleur. Le résultat est un indice de confiance pour le secteur du tourisme. Il est publié depuis avril 2003.

Les résultats ci-contre sont issus de deux enquêtes : une menée la première semaine de juillet 2020 faisant suite à une précédente en avril.



Malgré un redémarrage progressif et prudent du tourisme dans certaines régions du monde, les perspectives pour la **période mai-août 2020, qui couvre la haute saison estivale de l'hémisphère nord, restent plus mauvaises (26%) ou bien pires (65%),** selon une majorité de membres du groupe d'experts de l'OMT. Ils ont évalué les perspectives pour la période mai-août avec un score de 25, également le plus bas enregistré.

Les répondants de toutes les régions considèrent que les perspectives de performance du tourisme sont pires ou bien pires que prévu, l'Afrique et les Amériques étant les plus pessimistes. L'Asie et le Pacifique ainsi que l'Europe sont légèrement plus optimistes, tandis qu'au Moyen-Orient, certains experts estiment que les performances sont équivalentes.

Les niveaux de confiance sont les plus bas jamais enregistrés depuis la mise en place de cet indice par l'OMT en 2003, dépassant les faibles taux enregistrés en 2008-2009. En janvier, les experts s'attendaient à une année positive pour le tourisme, évaluant les perspectives pour 2020 avec un score global de 121.

► Coût de la pandémie d'au moins 1.200 milliards d'USD selon l'ONU

La Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED) a averti début juillet 2020 que la perte pourrait atteindre **2.200 milliards d'USD ou 2,8% du PIB mondial** si la suspension du tourisme international durait huit mois, conformément à la baisse attendue du tourisme prévue par l'OMT.

Dans le scénario le plus pessimiste, la CNUCED estime les pertes, avec une interruption de 12 mois du tourisme international, à **3.300 milliards de dollars ou 4,2% du PIB mondial.**

Les pays en développement pourraient subir les pertes de PIB les plus importantes. Selon le scénario le plus optimiste des estimations de la CNUCED, la Jamaïque et la Thaïlande sont particulièrement affectées, perdant respectivement 11% et 9% du PIB. D'autres destinations touristiques importantes comme le Kenya, l'Égypte et la Malaisie pourraient perdre plus de 3% de leur PIB.

Toutefois, le secteur du tourisme dans de nombreux pays développés ressentira également la pression. **Les destinations populaires européennes et nord-américaines, dont la France, la Grèce, l'Italie, le Portugal, l'Espagne et les États-Unis, pourraient perdre des milliards d'USD** en raison de la chute spectaculaire du tourisme international, toujours selon les prévisions de la CNUCED.

► Destinations les plus vulnérables

L'impact du coronavirus sur le tourisme a été fulgurant et sans comparaison, souligne une note de synthèse des Nations Unies.

Le tourisme est un secteur économique clé et une source importante de recettes d'exportation dans de nombreuses économies avancées et émergentes. C'est un des plus importants au monde (7% du commerce mondial en 2019) qui emploie une personne sur dix sur la planète et assure des moyens de subsistance à des centaines de millions d'autres.

Nombre d'emplois du secteur du tourisme relèvent de l'économie parallèle ou de micro, petites et moyennes entreprises, qui font travailler une forte proportion de

femmes et de jeunes qui figurent parmi les plus menacés par l'impact du coronavirus.

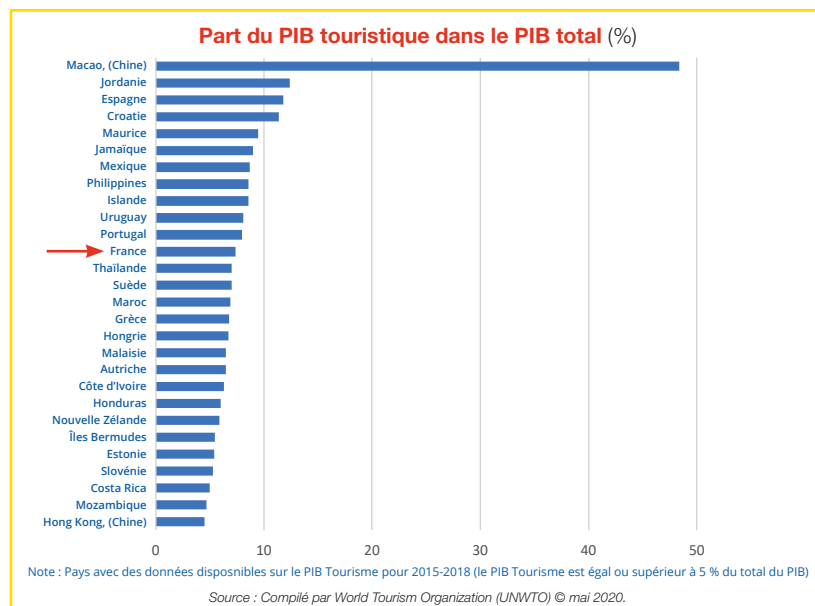
Pour les femmes, les populations rurales, les peuples autochtones ou marginalisés, le tourisme est un vecteur d'intégration, d'autonomisation et de génération de revenus. Le secteur est également un outil essentiel à la préservation du patrimoine naturel et culturel.

Les destinations dans lesquelles le tourisme représente une part importante des recettes d'exportation, du revenu économique, de la création d'emplois et des investissements sont particulièrement vulnérables à l'impact de la pandémie. C'est le cas de nombreux petits États insulaires en développement (PEID), où la part des exportations du tourisme international dans le total des exportations de biens et de services peut atteindre jusqu'à 90%.

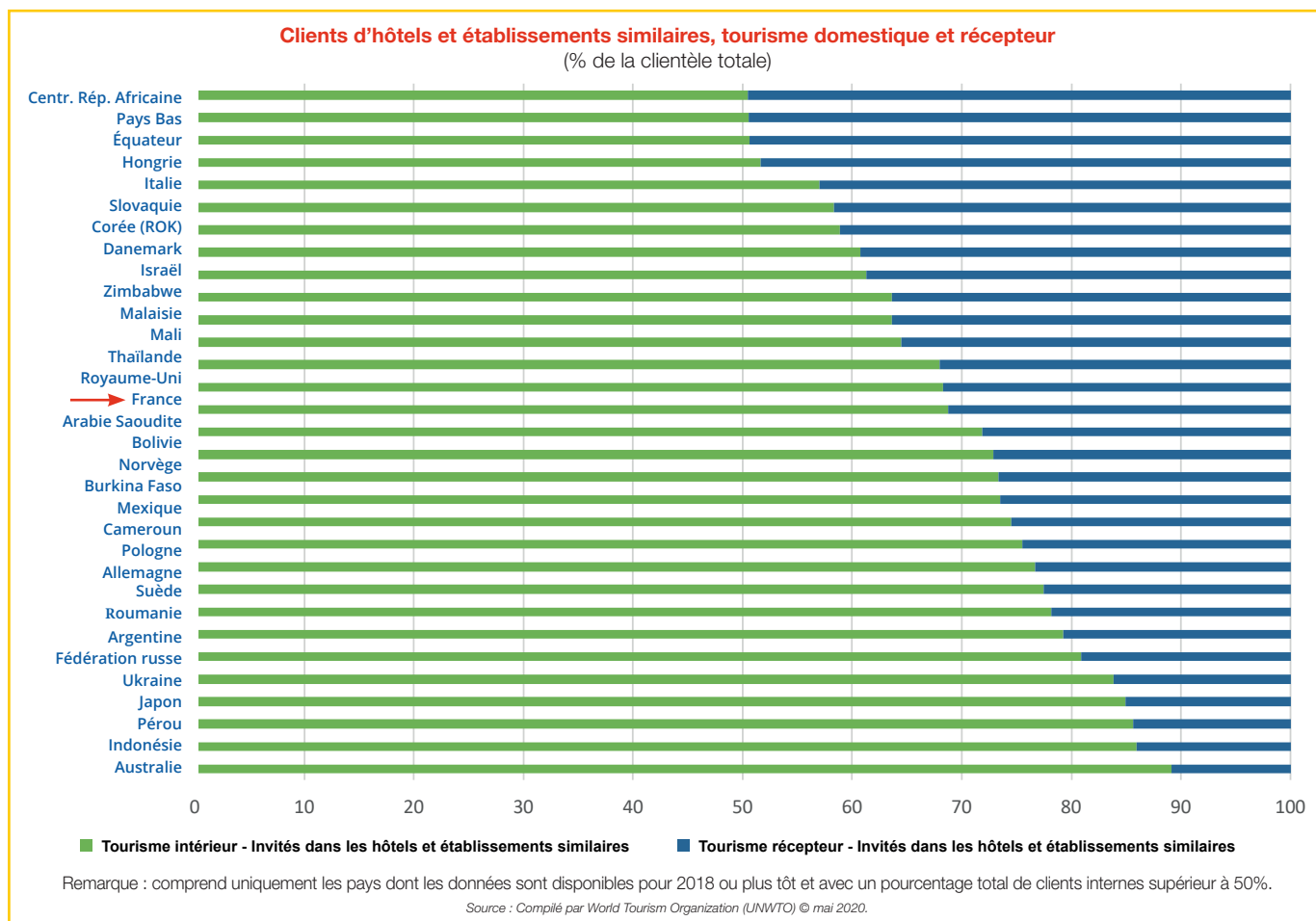
Les petits États insulaires en développement sont très vulnérables



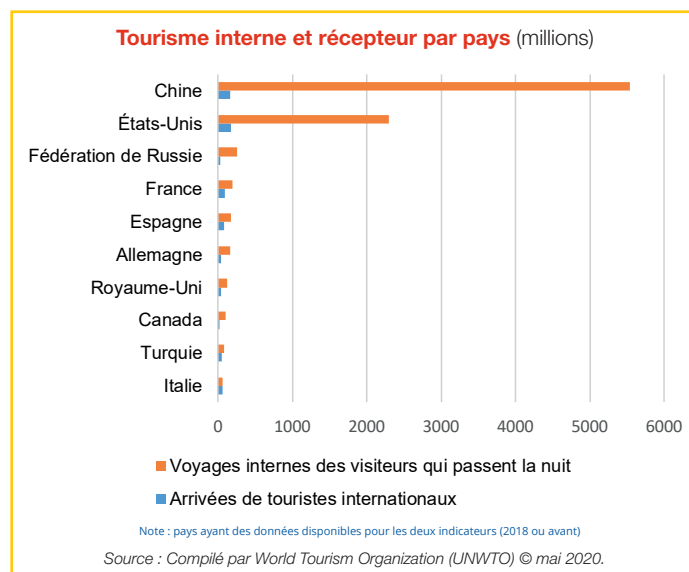
Le tourisme, secteur clé de nombreuses économies avancées et émergentes



Les destinations ayant une proportion élevée de tourisme domestique sont moins exposées



Les pays les plus touchés par la COVID-19 ont une proportion élevée de tourisme domestique



Projections et indices de reprise

► Impacts prévisionnels sur l'année 2020



De **850** millions
à **1,1** milliard

d'arrivées internationales
en moins



De **910** à **1.200**
milliards d'USD

de pertes de recettes
d'exportation du tourisme

De **100** à **120**
millions

d'emplois directs
dans le tourisme **menacés**

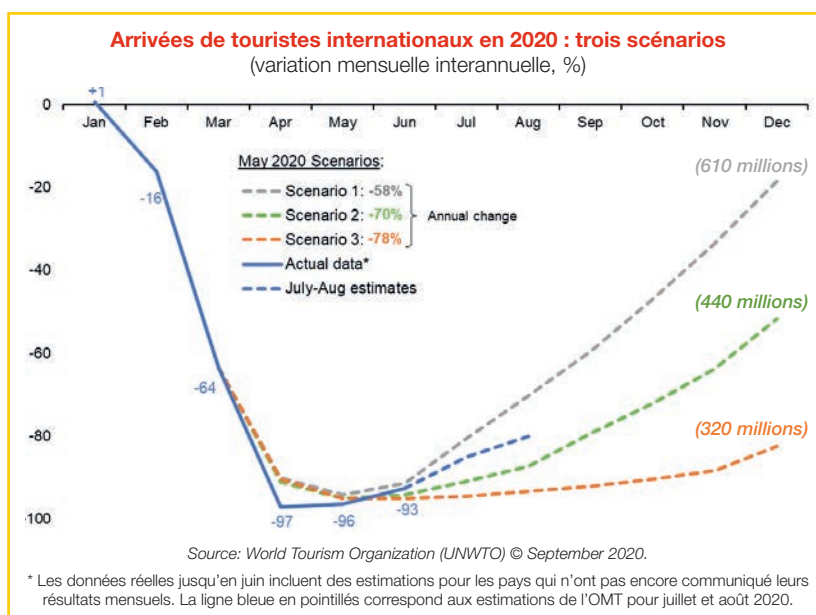
► Trois scénarios prospectifs de reprise envisagés par l'OMT pour 2020

En mai 2020, l'OMT a publié trois scénarios qui reflètent les schémas possibles d'évolution mensuelle des arrivées d'avril à décembre 2020, en supposant que les restrictions de voyage commencent à être levées et que les frontières nationales soient ouvertes début juillet (scénario 1), début septembre (scénario 2) ou début décembre (scénario 3).

Les scénarios laissent entrevoir une baisse possible de **-58%, -70% ou -78 % des arrivées sur l'année**, en fonction du rythme de l'endiguement et de la durée des restrictions sur les voyages ainsi que de la fermeture des frontières, même si les perspectives demeuraient très incertaines (ces scénarios n'étaient pas des prévisions et ne devaient pas être interprétés comme tels).

En septembre, les tendances indiquaient une **baisse des arrivées internationales plus proche de -70% pour l'ensemble de l'année 2020**. Malgré la levée des restrictions de voyage dans certains pays en juin et juillet, le scénario 1 semble désormais improbable. La réouverture prévue de plusieurs destinations cet été s'est surtout limitée à l'Union Européenne et, au 1er septembre, 43% des destinations mondiales maintenaient leurs frontières fermées. De plus, de nombreuses destinations ont réintroduit des restrictions de voyage après la résurgence de la pandémie. Sur la base des informations actuellement disponibles et de la lente levée des restrictions de voyage, les résultats du tourisme international se situeraient en septembre entre les scénarios 1 et 2.

Scénarios prospectifs en fonction de la réouverture des frontières



► Scénarios étendus pour 2021-2024

Les scénarios ont été étendus au-delà de 2020 sur la base des dernières informations : tendances du tourisme et conditions de voyage, prévisions économiques et données historiques sur les crises précédentes.

Sur ce dernier point, l'OMT précise que 11 mois ont été nécessaires pour que les arrivées internationales retrouvent leur niveau d'avant la crise après l'épidémie de SRAS de 2003, 14 mois après les attaques du 11 septembre 2001 et 19 mois après la crise économique mondiale de 2009. Dans les régions les plus touchées, il a fallu de 1 à 3,5 ans pour que les arrivées reviennent aux niveaux d'avant les crises respectives.

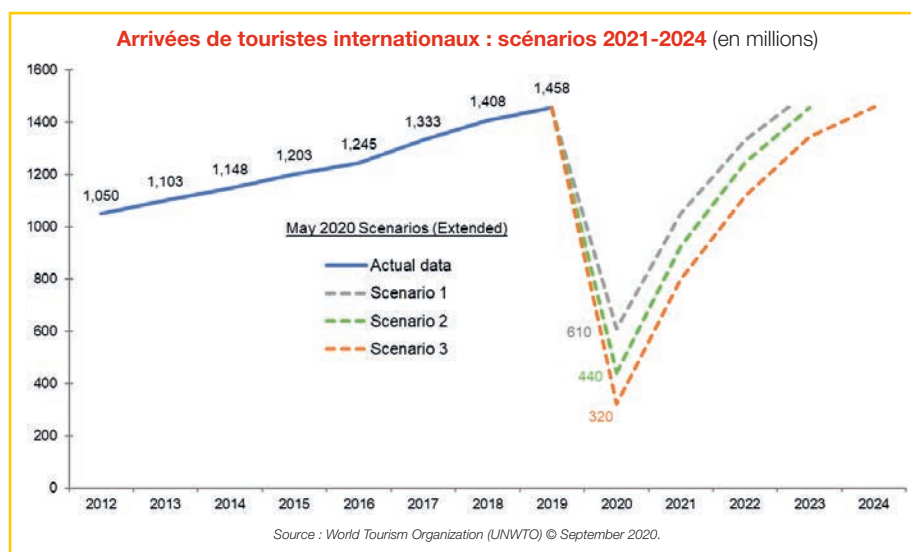
Les scénarios étendus ont été établis à partir des différents niveaux de fin d'année définis par les scénarios de 2020 (voir graphique page 21). Ils sont présentés ci-dessous en termes de totaux annuels, et non de pourcentages de croissance. **Dans tous les cas, entre 2,5 et 4 ans seraient nécessaires pour que les arrivées de touristes internationaux reviennent au niveau de 2019**, à moins d'une percée majeure dans le traitement et la prévention de la pandémie.

Tous les scénarios pour la période 2021-2024 prévoient un fort rebondissement à deux chiffres en 2021, en se basant sur l'hypothèse d'un renversement de l'évolution de la pandémie, d'une amélioration significative de la confiance des voyageurs et d'une levée majeure des restrictions de voyage.

Au cours de la première année, les scénarios suggèrent des rebonds comparables en termes absolus, mais très différents en termes relatifs car ils varient considérablement en fonction du nombre total d'arrivées internationales relevé fin 2020.

- Scénario 1 : 610 millions d'arrivées internationales fin 2020 / reprise niveau 2019 en 2,5 ans (mi-2023)
- Scénario 2 : 440 millions d'arrivées internationales fin 2020 / reprise niveau 2019 en 3 ans (fin 2023)
- Scénario 3 : 320 millions d'arrivées internationales fin 2020 / reprise niveau 2019 en 4 ans (fin 2024)

La croissance pourrait rester à deux chiffres en 2022, si le tourisme international continue de se redresser et si les conditions de voyage se normalisent, bien qu'à un rythme plus lent qu'en 2021.



► Recommandations de l'OMT pour aider le tourisme à sortir de la crise

L'Organisation Mondiale du Tourisme a publié dès le 31 mars 2020 un ensemble de recommandations pour atténuer l'impact socioéconomique de la crise sanitaire et accélérer le développement. Elle appelle les gouvernements à la nécessité de rouvrir le tourisme d'une manière responsable, sécuritaire, coordonnée et sans heurts, à mesure que les restrictions de voyage sont levées, avec des recommandations concrètes pour faire du tourisme un levier de la reprise. Cette recommandation vise à aider les pouvoirs publics, le secteur privé et la

communauté internationale à traverser, en gardant le cap, cette crise sociale et économique inédite.

Face aux risques économiques, l'OMT appelle à la mise en place de « *dispositifs d'atténuation spécifiques pour soutenir l'emploi et faire que le marché ait la capacité voulue au sortir immédiat de la crise* » a déclaré le Secrétaire Général de l'OMT, Zurab Pololikashvili. Avec des mesures concrètes pour y arriver. Une politique souhaitée en trois temps : gestion de la crise et atténuation de l'impact, mesures de relance et accélération du redressement et enfin, la préparation de demain. **Vingt-trois mesures ont ainsi été proposées par l'institution.**

► Priorités pour relancer le tourisme

Selon les experts de l'OMT en juillet 2020, **de nombreuses mesures prioritaires** sont d'ores et déjà appliquées par les pays et/ou les entreprises du monde entier afin de relancer le tourisme.

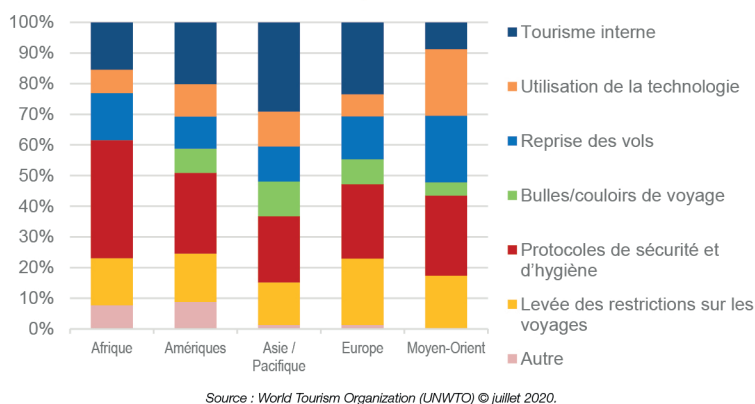
- **Des protocoles de sécurité et d'hygiène** sont aujourd'hui partout mis en place.
- **La promotion du tourisme domestique** a été entreprise dans toutes les régions, principalement en Asie/Pacifique, en Europe et en Amérique, mais comparativement moins en Afrique et au Moyen-Orient.
- **La levée des restrictions de voyage** a été progressivement mise en œuvre dans tous les pays, principalement en Europe. La reprise des vols et l'utilisation de la technologie sont plus fréquemment mentionnées par les experts du Moyen-Orient, tandis que bulles/corridors de voyage (accords entre pays permettant aux personnes de voyager librement dans la zone sans devoir subir une quarantaine à l'arrivée) ont été mis en place principalement en Asie et dans le Pacifique.

Dans le même temps, l'OMT a mentionné certains changements dans le comportement des consommateurs : des voyages de proximité, une tendance à la réservation de dernière minute et une préférence pour les déplacements en voiture.

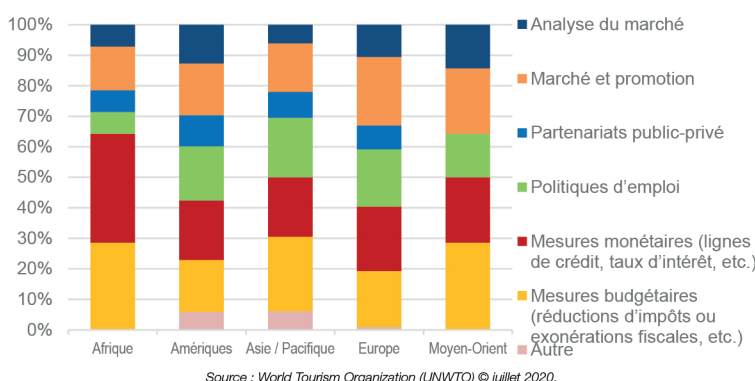
L'organisation internationale a également souligné que de nombreuses mesures en faveur de l'emploi, ainsi que des actions de marketing et de promotion continuaient d'être mises en œuvre dans de très nombreux pays pour stimuler la reprise du tourisme.

Pour favoriser le tourisme domestique, un large éventail d'actions a également été entrepris : protocoles de sécurité et d'hygiène, réductions sur les produits touristiques, bons d'achat... Dans ce cadre, par exemple, le gouvernement grec a alloué 30 millions d'euros pour subventionner les vacances d'une partie de la population à faible revenu. L'Italie a attribué une prime de vacances (*Bonus Vacanze*) pour les familles sous certaines conditions.

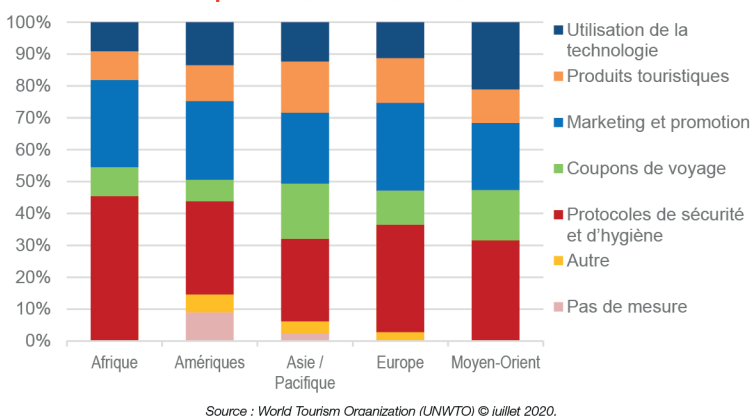
Quels sont les types de mesures mises en œuvre dans votre destination/activité pour faire redémarrer le tourisme ?



Quels sont les types de politiques ou de mesures de relance mises en œuvre dans votre destination à l'appui du redressement du tourisme ?



Quels sont les types de mesures mises en œuvre dans votre destination pour relancer le tourisme interne



► Évolution : tourisme domestique vs demande internationale

Le groupe d'experts composé de représentants dans le monde entier de l'OMT prévoit une reprise du tourisme international d'ici 2021. Seul un petit nombre de personnes interrogées entrevoit un espoir de reprise d'ici le dernier trimestre 2020. Les réponses se répartissent entre le premier semestre 2021 avec une légère majorité pour le second semestre de 2021.

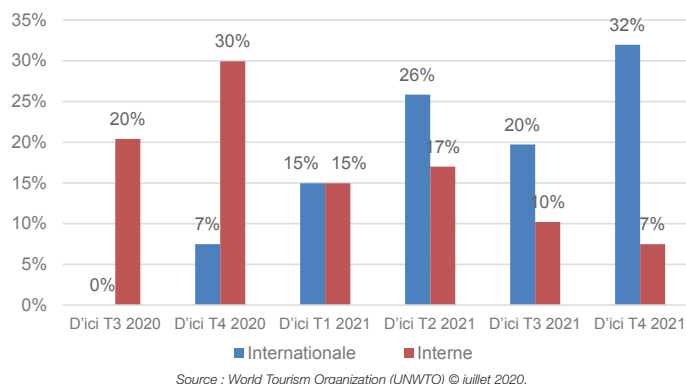
Ces résultats reflètent de nombreuses incertitudes : résurgence et propagation du virus, restrictions de voyage toujours en vigueur dans la plupart des destinations. Selon les avis exprimés par certains experts, cela pourrait potentiellement reporter le retour aux niveaux précédant la crise bien au-delà de 2021.

Les prévisions de reprise du tourisme international diffèrent selon les régions du monde. La plupart des répondants d'Asie et du Pacifique (63%) s'attendent à une reprise vers la deuxième moitié de 2021, ainsi que la plupart des experts des Amériques (56%). En Europe, les répondants voient une reprise du tourisme tout au long de 2021 principalement au cours du dernier trimestre. Les experts du Moyen-Orient (83%) voient une nette reprise au cours du premier semestre 2021, tandis que les experts d'Afrique sont divisés entre ceux qui pensent que la reprise se produira au cours du premier semestre 2021 et au cours du dernier trimestre 2021. Seul un petit nombre de personnes interrogées en Europe, en Asie et dans le Pacifique ainsi qu'en Amérique voient des signes de reprise au quatrième trimestre 2020.

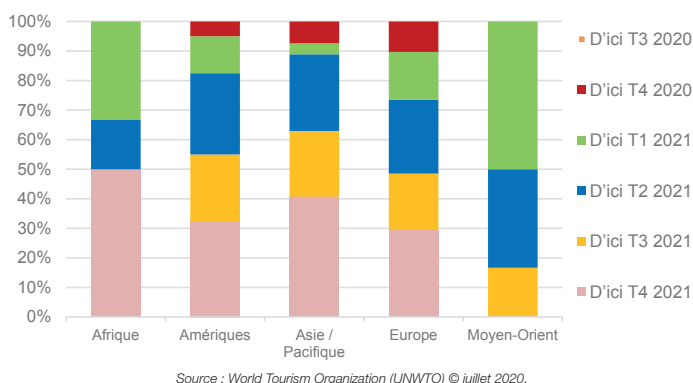
Le tourisme domestique devrait reprendre plus rapidement que le tourisme international. La moitié des experts interrogés voient une reprise du tourisme domestique d'ici le second semestre 2020, grâce au redémarrage du tourisme dans de nombreuses destinations en juin et juillet. L'autre moitié s'attend à une reprise tout au long de 2021.

Cependant, la majorité des experts estiment que le tourisme domestique ne compensera que partiellement (52%) la baisse temporaire du tourisme international ou pas du tout (42%).

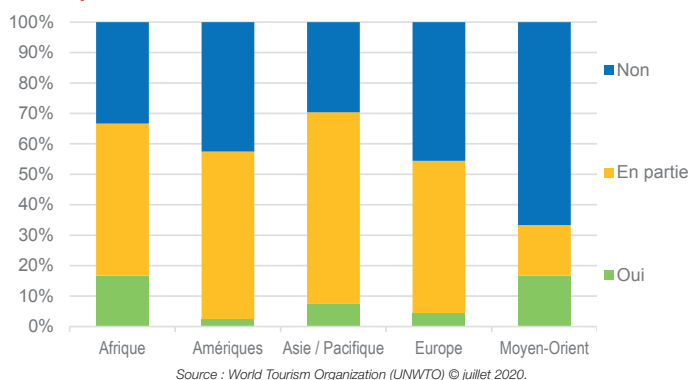
Quand espérez-vous que la demande touristique commencera à reprendre dans votre destination ?



Quand pensez-vous que va reprendre le tourisme international ?



Pensez-vous que le tourisme domestique va compenser la baisse temporaire du tourisme international dans votre destination ?



► Reprise progressive et prudente du tourisme à partir de juin 2020

Le tourisme montre des signes de reprise, surtout dans l'hémisphère nord, notamment en Europe, grâce à sa haute saison d'été.

Au 15 juin 2020, 22% de toutes les destinations dans le monde (48 destinations dont sept petits États insulaires en développement) avaient commencé à assouplir leurs restrictions, l'Europe étant en tête. Cependant, la plupart des destinations dans le monde continuent d'avoir leurs frontières complètement fermées au tourisme international. Les frontières entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, les plus fréquentées au monde, sont restées fermées aux voyages non essentiels depuis le mois de mars. Cette fermeture a été prolongée jusqu'au 21 octobre au moins.

Les voyages domestiques et intrarégionaux ont repris en Europe, suite à la recommandation faite le 10 juin 2020 par la Commission européenne prônant la réouverture progressive des frontières intérieures de l'Union Européenne. Le 30 juin, le Conseil Européen a adopté une recommandation concernant la levée progressive des restrictions temporaires aux voyages non essentiels dans l'UE pour un groupe de 15 pays tiers.

Selon les données de ForwardKeys sur les réservations aériennes, **les Caraïbes et l'Union Européenne montraient des signes de reprise**. Les Caraïbes ont enregistré quatre semaines consécutives de réservations positives (entre le 15 juin et le 12 juillet) et, dans la semaine du 13 juillet, l'Union Européenne a enregistré

plus de réservations que d'annulations en provenance d'Europe ainsi que d'Afrique et du Moyen-Orient.

Toutefois, les perspectives étaient encore très incertaines car de nouveaux cas de COVID-19 continuent d'être signalés dans le monde entier. Certains pays sont revenus à des fermetures partielles et à des couvre-feux, et les frontières sont restées fermées dans beaucoup de pays, le tout dans un contexte de profonde récession économique.

► Situation en septembre

Malgré la réouverture progressive d'un nombre croissant de destinations au cours de la deuxième moitié du mois de mai et du mois de juin, en prévision de la saison estivale de l'hémisphère nord, **l'amélioration attendue en juin n'a pratiquement pas été perçue par rapport à mai.**

En revanche, certaines grandes destinations européennes déclarant des données pour le mois de juin, telles que **l'Autriche, les Pays-Bas, l'Allemagne ou la Croatie, ont enregistré une légère amélioration des arrivées** par rapport au mois de mai suite à la réouverture progressive des frontières dans l'Union Européenne qui a favorisé les voyages intrarégionaux.

Alors que la reprise du tourisme international reste lente, la demande de tourisme domestique augmente sur de nombreux grands marchés comme la **Chine, où la capacité aérienne a rebondi en juillet pour atteindre environ 90 % du niveau de 2019**. En Russie, la capacité aérienne a également été soutenue par l'augmentation des voyages domestiques.

TOP 50 MONDIAL PAR DESTINATION

COMPARATIFS 2019 VS 2018 ET PRÉVISIONS 2020

Arrivées touristiques

Classement '19 '18	(million)			Change (%)		2020*
	2017	2018	2019*	18/17	19*/18	
World	1333	1408	1458	5.7	3.5	-65.3
1 1 France	86.9	89.4	..	2.9
2 2 Spain	81.9	82.8	83.7	1.1	1.1	-72.4
3 3 United States	77.2	79.7	79.3	3.3	-0.6	-60.1
4 4 China	60.7	62.9	65.7	3.6	4.5	-84.1
5 5 Italy	58.3	61.6	64.5	5.7	4.8	-61.6
6 6 Turkey	37.6	45.8	51.2	21.7	11.9	-77.9
7 7 Mexico	39.3	41.3	45.0	5.1	9.0	-41.2
8 10 Thailand	35.6	38.2	39.8	7.3	4.2	-71.0
9 8 Germany	37.5	38.9	39.6	3.8	1.8	-64.2
10 9 United Kingdom	39.5	38.7	39.4	-2.2	1.9	-16.1
11 11 Japan	28.7	31.2	32.2	8.7	3.2	-76.3
12 12 Austria	29.5	30.8	31.9	4.6	3.5	-45.8
13 13 Greece	27.2	30.1	31.3	10.8	4.1	-78.8
14 15 Malaysia	25.9	25.8	26.1	-0.4	1.0	-68.2
15 17 Portugal	21.2	22.8	24.6	7.5	7.9	-71.9
16 16 Russian Federation	24.4	24.6	24.4	0.7	-0.5	-14.8
17 14 Hong Kong (China)	27.9	29.3	23.8	4.9	-18.8	-91.2
18 18 Canada	20.9	21.1	22.1	1.2	4.8	-72.0
19 19 Poland	18.4	19.6	21.2	6.6	7.8	-16.1
20 20 Netherlands	17.9	18.8	20.1	4.8	7.2	-62.6
21 21 Macao (China)	17.3	18.5	18.6	7.2	0.8	-86.0
22 26 Vietnam	12.9	15.5	18.0	19.9	16.2	-61.6
23 22 India	15.5	17.4	17.9	12.1	2.8	-22.3
24 27 Korea (ROK)	13.3	15.3	17.5	15.1	14.0	-74.7
25 24 Croatia	15.6	16.6	17.4	6.7	4.3	-81.5
26 23 Hungary	15.8	17.2	16.9	8.7	-1.3	-15.1
27 25 Utd Arab Emirates(2)	15.8	15.9	16.7	0.8	5.1	4.1
28 32 Indonesia	12.9	13.4	15.5	3.5	15.4	-59.9
29 29 Singapore	13.9	14.7	15.1	5.5	3.0	-71.4
30 30 Czech Republic	13.7	14.3	..	4.5	..	-67.5
31 31 Ukraine	14.4	14.2	..	-1.5
32 28 Saudi Arabia	16.1	15.3	13.6	-4.8	-11.1	-25.8
33 33 Denmark	12.4	12.7	13.3	2.6	4.2	-69.2
34 34 Morocco	11.3	12.3	12.9	8.3	5.2	..
35 37 Taiwan (pr. of China)	10.7	11.1	11.9	3.0	7.2	-81.7
36 35 Switzerland	11.1	11.7	11.8	5.2	0.9	-67.8
37 36 Egypt	8.3	11.3	..	36.8
38 38 Ireland	10.3	10.9	..	5.7	..	2.2
39 39 South Africa	10.3	10.5	10.2	1.8	-2.3	-52.3
40 41 Australia	8.8	9.2	9.5	4.9	2.4	-60.3
41 43 Tunisia	7.1	8.3	9.4	17.7	13.6	-69.7
42 42 Belgium	8.4	9.1	9.3	9.1	2.5	-61.0
43 40 Bulgaria	8.9	9.3	9.3	4.4	0.4	-60.6
44 46 Philippines	6.6	7.2	8.3	8.3	15.2	..
45 44 Sweden	7.1	7.4	..	5.5	..	-66.1
46 48 Argentina	6.7	6.9	7.4	3.4	6.6	-45.1
47 45 Iran	4.9	7.3	..	49.9	..	-50.6
48 47 Kyrgyzstan	4.6	6.9	..	52.1
49 54 Uzbekistan	2.7	5.3	6.7	98.7	26.2	-59.9
50 51 Cambodia	5.6	6.2	6.6	10.7	6.6	-68.7

Recettes touristiques

Classement '19 '18	(Milliards USD)			Change (%)		2020*
	2017	2018	2019	18/17	19*/18	
World	1,347	1,457	1,478
1 1 United States	210.7	214.7	214.1	1.9	-0.3	-50.5
2 2 Spain	75.3	81.5	79.7	3.5	3.2	-70.6
3 3 France	58.9	66.0	63.8	7.3	1.9	-49.4
4 4 Thailand	52.4	56.4	60.5	2.5	3.2	-42.9
5 6 United Kingdom	47.5	48.6	50.4	-1.4	8.5	-30.2
6 5 Italy	44.2	49.3	49.6	6.5	6.2	-67.7
7 9 Japan	34.1	42.1	46.1	21.7	8.0	-69.6
8 7 Australia	41.7	45.0	45.7	10.7	9.1	-27.3
9 8 Germany	39.9	43.0	41.6	3.1	2.2	-43.6
10 10 Macao (China)	35.9	40.7	39.5	14.0	-2.9	-78.3
11 11 China	38.6	40.4	35.8	2.5	-7.3	-40.9
12 13 India	27.4	28.6	30.0	9.1	8.3	-15.0
13 15 Turkey	22.5	25.2	29.8	12.2	18.3	-67.6
14 12 Hong Kong (China)	33.3	36.9	29.0	11.2	-21.2	-88.5
15 14 Canada	25.0	26.4	27.0	5.3	4.7	-41.4
16 17 Mexico	21.3	22.5	24.6	5.6	9.1	-50.0
17 16 Austria	20.5	23.1	22.9	8.0	4.8	-9.7
18 18 Utd Arab Emirates	21.0	21.4	21.8	1.6	2.0	..
19 23 Korea (ROK)	13.4	18.6	21.6	38.9	16.5	-59.1
20 20 Portugal	17.6	20.1	20.6	9.7	8.1	-54.4
21 22 Greece	16.5	19.0	20.4	10.0	13.0	-87.5
22 19 Singapore	19.9	20.4	20.1	0.3	-0.7	-60.8
23 21 Malaysia	18.4	19.6	19.8	0.3	3.7	-69.4
24 24 Netherlands	16.1	17.8	18.5	5.5	9.7	-15.6
25 25 Switzerland	16.5	17.0	17.1	2.3	2.4	-8.6
26 26 Indonesia	13.1	16.4	16.9	25.0	3.0	-61.1
27 29 Saudi Arabia	12.1	13.8	16.4	14.4	19.2	-15.4
28 27 Sweden	14.1	14.9	15.2	7.4	11.3	-45.6
29 30 Taiwan (pr. of China)	12.3	13.7	14.4	11.3	5.2	-79.7
30 28 Poland	12.8	14.0	13.9	5.9	5.3	-10.1
31 31 Egypt	7.8	11.6	13.0	49.4	12.2	-11.4
32 35 Vietnam	8.9	10.1	11.8	13.4	17.4	-56.8
33 33 Croatia	10.3	11.1	11.8	6.0	10.9	-19.4
34 32 Russian Federation	8.9	11.6	11.0	29.6	-5.4	-9.2
35 34 New Zealand	10.6	10.9	10.7	5.3	3.2	-4.4
36 40 Philippines	7.0	8.2	9.8	17.9	19.0	-35.0
37 38 Belgium	8.4	8.9	8.9	1.7	5.2	1.1
38 36 Denmark	8.5	9.1	8.8	2.4	2.7	-60.2
39 39 Lebanon	7.6	8.4	8.6	10.4	2.3	..
40 37 South Africa	8.8	8.9	8.4	0.7	2.3	-9.7
41 41 Morocco	7.4	7.8	8.2	1.3	7.7	-44.1
42 44 Israel	6.8	7.2	7.6	5.7	5.2	-53.9
43 42 Dominican Rep.	7.2	7.6	7.5	5.2	-1.2	-59.9
44 43 Czech Republic	6.9	7.4	7.3	-0.2	3.6	-9.7
45 45 Hungary	6.2	6.9	7.3	10.4	12.9	-7.1
46 46 Ireland	5.6	6.8	6.4	15.8	-0.4	-63.6
47 47 Brazil	5.8	5.9	6.0	1.9	1.2	-43.6
48 52 Jordan	4.2	5.2	5.8	24.7	10.2	-57.7
49 50 Colombia	4.9	5.6	5.7	12.9	1.7	-51.5
50 48 Qatar	6.0	5.6	5.4	-6.8	-2.2	-13.8

Source : World Tourism Organization (UNWTO) © - Septembre 2020 - données provisoires - Chiffres sur fond jaune = changement de classement

* YDT = Year-to-date (prévisionnel cumulé annuel) à septembre 2020.

FOCUS FRANCE

(Sources : Direction générale des Entreprises - Observatoire de l'Économie du Tourisme en partenariat avec l'Insee et la Banque de France. NOTES DE TENDANCES – juin 2020 n°2)

► La crise économique la plus importante jamais enregistrée

Selon les analyses de conjoncture de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) de la Banque de France et de l'Observatoire Français des Conjonctures Économiques (OFCE), **la perte globale d'activité tous secteurs confondus, mesurée de la mi-mars à début mai 2020, était d'environ 33%**, dont 5 points pour les secteurs liés au tourisme (hébergement-restauration, activités culturelles et sportives ainsi que certains modes de transports).

Sur l'ensemble de l'économie, l'arrêt de l'activité se traduit selon l'INSEE par une baisse du PIB de -5,8% au premier trimestre, et une contraction d'au moins -6% sur l'année.

Toujours selon l'INSEE, l'hébergement et la restauration sont les secteurs les plus impactés, avec une perte d'activité de -90% soit -3 points de PIB. En année pleine, la perte pourrait avoisiner les -30%.

Par sa soudaineté et son ampleur, la crise économique liée à la pandémie est la plus importante jamais enregistrée en France.

► Visas, consommation... : les indicateurs traditionnels du tourisme marquent le pas

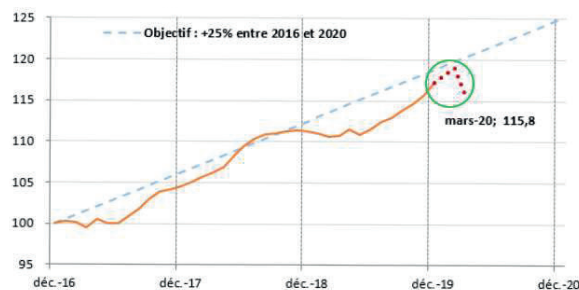
Pour la France, de janvier à mars 2020, les **délivrances de visa ont chuté de -27%** (une baisse encore plus marquée de -39% pour les neuf pays bénéficiant de la délivrance en 48h, ces pays représentant plus de 60% de l'ensemble des visas sur la même période en 2019), touchant principalement les clientèles asiatiques (-62% pour la Chine et près de -50% pour l'Indonésie et la Thaïlande).

Les flux aériens à destination de la France se sont progressivement arrêtés. Par rapport à l'année précédente, le trafic était d'environ -50% entre janvier et avril 2020 mais quasi nul en avril.

Dans le tourisme, en moyenne, pour un mois de confinement, l'OFCE chiffre à **14 milliards d'€ la baisse de la consommation touristique, dont 12,4 milliards pour le secteur marchand**. En tenant compte des mesures d'aides gouvernementales, sur la totalité de la période, la DGE et BPI France estiment la perte d'exploitation mensuelle du secteur à environ 1,3 milliard d'€, les mesures de chômage partiel, de fonds de solidarité et de réduction de charges ayant permis de réduire de -42% la baisse de chiffre d'affaires mensuel (7 milliards d'€).

Enfin selon la Banque de France, de janvier à mars 2020, les recettes du tourisme international en France ont baissé de 700 millions d'€, avec un net décrochage à partir de mi-février, tandis que les dépenses des Français ont baissé de 500 millions d'€, **portant le solde à -1,2 milliard d'€**. Cette baisse a touché aussi bien les pays frontaliers, que les pays lointains. Elle est plus marquée pour les recettes des visiteurs de Chine, des États-Unis et de Belgique.

Croissance annualisées des recettes en provenance de l'étranger (base 100 en décembre 2016)



Source : Banque de France – mars 2020

De ce fait, la projection de croissance des recettes touristiques en provenance de l'étranger, estimée à +25% entre fin 2016 et fin 2020, devra certainement être revue à la baisse en raison du décrochage survenu à partir de mars.

	Visas de tourisme délivrés –		Evolution 2020/2019 (en %)
	...de janvier à mars 2019	...de janvier à mars 2020	
Chine	126 330	47 826	-62,1
Russie	86 398	69 150	-20,0
Inde	33 189	23 198	-30,1
Turquie	21 667	22 348	3,1
Indonésie	11 709	6 072	-48,1
Thaïlande	13 943	7 570	-45,7
Koweït	4 875	3 685	-24,4
Philippines	7 927	6 056	-23,6
Afrique du Sud	4 748	3 864	-18,6
Total PAYS 48H	310 786	189 769	-38,9
TOTAL toutes provenances	497 398	363 510	-26,9

Source : Ministère de l'Intérieur – avril 2020

	France		
	Evolution 2020-2019		
Nombre d'arrivées Janvier à avril 2020 (en milliers)	Arrivées en France		
	Janvier à avril	Avril	
Royaume Uni	86 207	-41,8%	-93,7%
Allemagne	57 884	-52,1%	-99,1%
Russie	17 817	-56,3%	-99,4%
Espagne	51 245	-47,5%	-98,4%
Italie	36 631	-47,8%	-98,0%
Israël	9 988	-57,2%	-98,6%
Etats-Unis	57 902	-55,3%	-96,8%
Canada	12 751	-50,1%	-96,7%
Mexique	4 625	-49,6%	-92,4%
Brazil	11 687	-42,2%	-94,1%
Japon	14 427	-44,5%	-99,8%
Corée du Sud	9 558	-45,4%	-98,1%
Chine	14 466	-54,3%	-99,8%
Inde	6 663	-53,8%	-99,1%
Australie	2 690	-58,4%	-98,8%

Source : données aériennes Amadeus, Atout France – mai 2020

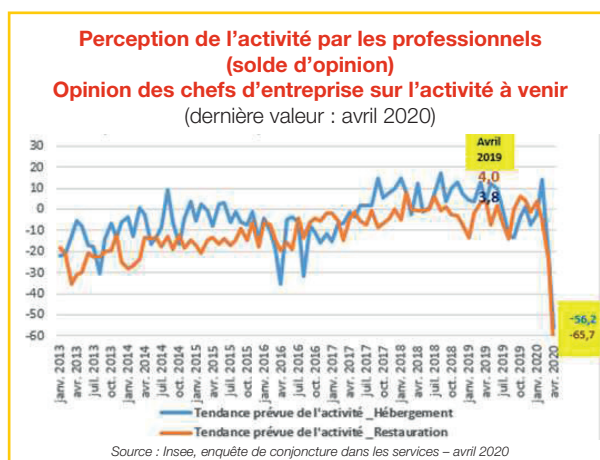
► Conséquences de la crise sur l'emploi, les salaires et les affaires

Selon la Direction de l'Animation de la Recherche, des Études et des Statistiques (DARES), **60% des entreprises françaises ont eu recours au dispositif d'activité partielle.**

Dans le secteur du tourisme, ces demandes ont concerné 1,4 millions de salariés. 96% des entreprises de l'hôtellerie-restauration y auraient notamment eu recours, pour 67% de leurs salariés (993.000).

La DARES note toutefois que les réductions d'effectifs ont légèrement augmenté en avril par rapport à mars. Dans les secteurs de l'événementiel, du tourisme et de la restauration, 40% des chefs d'entreprises françaises et de grands groupes internationaux ont déjà annoncé des plans de restructuration qui devraient notamment toucher leurs salariés en France (AirBnb, Trip Advisor, TUI, Ryan Air, Sodexo...).

Selon l'INSEE, entre le 25 mars et le 17 avril 2020, le climat des affaires a perdu -56% pour l'hébergement et -66% pour la restauration, ces secteurs se situant à leur plus bas niveau jamais atteint, 11 points au-dessous du précédent niveau plancher en mars et avril 2009. A fin avril, seulement 5% des dirigeants d'entreprises déclaraient être confrontés à des difficultés de trésorerie. **En revanche près de 60% anticipaient des difficultés financières avant la fin de l'année.**



Une enquête conduite dans la seconde quinzaine du mois d'avril par le cabinet Xerfi confirme que les **chefs d'entreprises des secteurs du commerce, des transports, de l'hébergement et de la restauration sont plus inquiets que la moyenne de cette situation (84,7% contre 79,5%)**. À compter de la date de reprise de l'activité, ils sont les plus nombreux (47,2%) à estimer ne pas revenir à leur pleine capacité de production avant au moins six mois, essentiellement en raison de la faiblesse de la demande (85,2%). 51% sont très pessimistes sur la trajectoire de cette reprise.

► Perspectives de reprise de l'activité et prévisions économiques pour la saison touristique 2020 en France

Au sortir du déconfinement, 96% des professionnels du tourisme et des loisirs ont réaménagé leurs sites en accord avec les nouvelles normes sanitaires. Tous se déclarent en capacité de reprendre leur activité, mais

seulement la moitié des professionnels envisagent de rouvrir l'ensemble de leur parc et 73% n'opéreront pas à pleine capacité.

Estimation de l'évolution du chiffre d'affaires domestique (hors transport) des principaux secteurs d'activité du tourisme				
Secteurs	CA 2019 en M€HT	CA 2020 en M€HT	Évolution	Perspectives de rebond
Hôtellerie	18 400	11 000	-40%	Attentisme des clientèles étrangères et professionnelles. Reprise plus rapide pour les catégories économiques (automne 2020 ou printemps 2021), plus lente pour les catégories haut de gamme, avec dans un premier temps un effet volume puis un effet prix.
Hébergements familiaux (campings, villages, résidences, locations)	13 300	9 600	-30%	Reprise rapide grâce à la clientèle française (été 2021) et plus lente dans les campings ayant une importante clientèle internationale.
Équipements culturels et de loisirs	3 000	1 800	-40%	Reprise à partir du printemps 2021 pour les établissements dont la clientèle est majoritairement domestique.
Tourisme de santé et de bien-être	920	420	-54%	Reprise à partir du printemps 2021, mais avec des difficultés financières pour certains établissements thermaux.
MICE (centre de congrès et parcs des expositions)	4 600	2 300	-50%	Reprise rapide, mais freinée par l'atonie de la demande internationale et la disparition probable de nombreux sous-traitants.
Restaurants et bars	64 500	40 200	-38%	Reprise rapide possible, mais aléatoire. Fermeture probable de nombreux établissements.
Tours-opérateurs (voyages à forfait)	4 700	1 300	-72%	Reprise freinée par le lent redémarrage des voyages à l'étranger.

Source : OFCE – mai 2020

Globalement, par leur volume ou par leur panier moyen, en général inférieur à ceux des étrangers, **les séjours domestiques seront loin de compenser l'absence des clientèles étrangères.** La perte globale de chiffre d'affaires serait de l'ordre de 500 millions de nuitées correspondant à une perte de consommation touristique estimée à environ 65 milliards d'€.

L'OFCE estime les pertes de chiffre d'affaires dans le tourisme de l'ordre de -30 à -50% en fonction des segments. Le tourisme de santé (-54%) et le tourisme d'affaires (-50%) seraient les plus impactés. Quant aux tours opérateurs, leur activité serait réduite des trois quarts en raison de la fermeture des frontières.

► Intentions de départ des Français en juin

Concernant la clientèle domestique, une enquête menée par ADN Tourisme dans les 13 Régions métropolitaines et leurs Comités Régionaux de Tourisme auprès de 2.000 Français représentatifs interrogés entre le 8 et le 17 juin 2020 révèle des tendances qui diffèrent des années précédentes.

En juin, un Français sur deux (50%) confirmait son intention de partir en vacances et/ou en week-end entre juin et septembre 2020, 22% des Français ne s'étant pas encore décidés. Ce taux était très en recul par rapport aux années précédentes. En effet, habituellement, 83% des Français partent en vacances et/ou en week-end.

Seule la moitié de ces Français ayant prévu de partir avaient déjà réservé leur séjour. Pour les autres, tout restait à faire : 20% d'entre eux attendaient même le dernier moment afin de concrétiser leurs vacances.

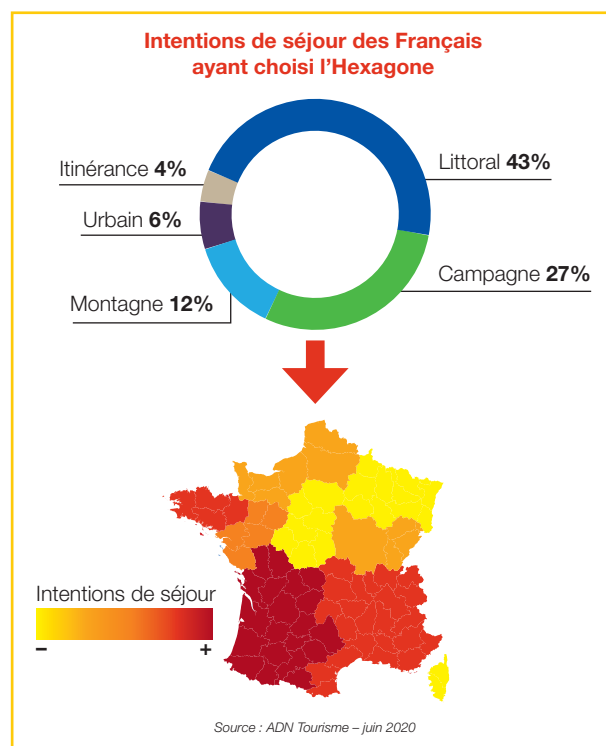
Le contexte sanitaire les avait également conduits à annuler ou revoir certains projets, notamment dans les choix de destinations. Ainsi, parmi les 28% de Français certains de ne pas partir cet été, 1/3 avaient annulé leurs projets initiaux, pour éviter les déplacements, par crainte d'un regain de l'épidémie ou encore compte tenu de l'impact financier de la crise sur leur budget.

Sans surprise, les interrogés déclaraient en juin 2020 qu'ils passeraient leurs vacances cet été prioritairement en France : 86% des Français (contre 75% en 2019) avaient décidé de séjourner dans l'Hexagone en privilégiant les destinations littorales (43%), comme c'est habituellement le cas à cette période, ou encore la campagne (27%) et, dans une moindre mesure, la montagne (12%).

Toutefois, la moitié des Français affirmaient que leurs vacances 2020 ne ressembleraient pas à celles des années précédentes.

Les Français déclaraient être très vigilants au respect des gestes barrières, mesures d'hygiène et démarches sanitaires mis en place aussi bien dans les hébergements que dans les sites de visites ou encore par les commerces.

Les critères de choix des destinations de vacances étaient également impactés par la crise. Alors que les paysages et l'accueil figuraient en tête des critères déterminants de choix les années précédentes, **ils étaient détrônés en 2020 par le budget et la sécurité.** La recherche de calme, de lieux favorables au ressourcement et peu fréquentés passait également devant ces critères habituellement prioritaires. Il est à noter que 72% des Français tendaient à privilégier les destinations davantage épargnées par le Covid-19.



Dernières données

► Premiers bilans de la saison touristique à fin août

EN FRANCE, selon une enquête menée auprès des adhérents d'ADN Tourisme et en s'appuyant sur le dispositif Flux Vision Tourisme (données de téléphone mobile) ainsi que sur une enquête partenariale de cinq Comités régionaux de tourisme, ADN a dressé fin août un premier bilan des tendances de la saison touristique de l'été 2020.

Après un printemps catastrophique et un mois de juin très décevant (une baisse de plus de -20% sur certains territoires), la fréquentation touristique du cœur de saison a permis de rassurer les professionnels du tourisme. Les territoires interrogés annoncent majoritairement une fréquentation touristique en baisse ou stable sur juillet par rapport à 2019 et une tendance légèrement meilleure sur août.

Comme attendu, la clientèle française a répondu présente, même si seuls 53% des Français sont partis entre juillet et août (contre 71% en 2019), avec une forte proportion de clientèle de proximité. Toutefois, 94% des partants ont séjourné en France, ce qui a permis de compenser ce moindre taux de départ en vacances.

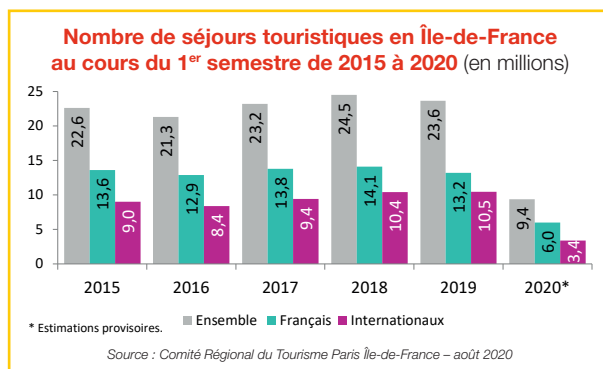
Bien que les étrangers soient globalement en recul, à cause notamment de l'absence totale des clientèles américaines, asiatiques, russe..., la présence de touristes européens de certains pays voisins (Belges, Néerlandais, Suisses) a également soutenu la fréquentation. En revanche, celle des clientèles italienne et espagnole a marqué un net recul par rapport à 2019. Quant à la fréquentation des Britanniques et des Allemands, elle a été très fortement impactée, notamment pour les premiers par la réinstauration d'une quatorzaine pour le retour sur le territoire britannique.

Alors que la fréquentation à la campagne (30% des séjours de la clientèle française) et à la montagne est annoncée majoritairement en hausse par les territoires, l'espace urbain serait lui en baisse. De nombreuses villes ont ressenti durement l'effet de la crise, notamment celles qui sont très dépendantes d'événements ou habituellement fréquentées par une clientèle internationale lointaine et à fort pouvoir d'achat. La situation est plus contrastée sur le littoral : bien qu'il arrive en tête des lieux de séjour pour la clientèle française (37%), il a souffert, à certains endroits, de l'absence des touristes étrangers, surtout ceux des marchés lointains.

La majorité des répondants s'attendent à une fréquentation inférieure à 2019 pour l'arrière-saison. Même si certains territoires voient des signes positifs pour septembre, l'incertitude prévaut en raison d'un manque de visibilité concernant les réservations. Les professionnels sont particulièrement inquiets pour la reprise des voyages de groupes et pour le tourisme d'affaires, dont les tendances sont déjà très mauvaises depuis le début de la crise, notamment à cause de l'interdiction des événements de plus de 5.000 personnes, prolongée jusqu'au 30 octobre.

À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE, le Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France a publié fin août son bilan pour le premier semestre 2020. **Les dégâts pour l'activité touristique sont considérables** : 14,3 millions de touristes de moins par rapport au premier semestre 2019 (9,4 millions contre 23,7 millions) et un manque à gagner de 6,4 milliards d'€ (3,8 milliards d'€ de consommation contre 10,2 milliards d'€).

Sans surprise, la baisse est plus marquée au niveau de la clientèle internationale avec une chute au premier semestre de -68% de séjours contre un recul de -54% pour la clientèle française. En termes de volumes, cela représente un repli quasi identique de 7 millions de touristes. Le manque à gagner engendré par l'absence des touristes internationaux est bien plus important (-4,6 milliards d'€ contre -1,8 milliards d'€ pour les touristes français).



► Intentions de voyages en France pour les 6 prochains mois

Le baromètre mensuel d'Atout France et de l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris paru le 31 août 2020 confirme la grande volatilité des marchés. Si les intentions de départ vers la France étaient stables début août pour les six prochains mois, avec un début d'attractivité retrouvée pour Paris et sa région, **les risques d'annulation et de report augmentent en fonction de l'évolution de la situation sanitaire** et des conseils aux voyageurs émanant des différents gouvernements européens auprès de leurs ressortissants, notamment pour les marchés britannique, belge, allemand et suisse.

En ce qui concerne les destinations françaises recherchées pour un séjour dans les six prochains mois (début août), les Français privilégiaient cinq régions : Provence-Alpes-Côte d'Azur (24%), Auvergne-Rhône-Alpes (19%), Nouvelle-Aquitaine (18%), Bretagne (16%) et Occitanie (15%). **Quant aux Européens**, si Paris-Île-de-France captait logiquement la part la plus importante avec 23% des séjours envisagés, d'autres destinations à forte notoriété figuraient également en bonne position : Bretagne (19%), Normandie et Provence-Alpes-Côte d'Azur (17% chacune) notamment.

Si pour certains marchés, le taux de départ chute après les deux mois d'été, les résultats de l'enquête menée début août montraient **qu'il existait encore d'importants potentiels pour les quatre derniers mois de l'année**, notamment pour les marchés d'Europe du Nord, la Chine et les États-Unis. La concrétisation sera naturellement soumise à l'évolution du contexte sanitaire et des mesures adoptées par les différents États vis-à-vis des séjours en France dans les prochaines semaines.

• LE RENDEZ-VOUS DES PROFESSIONNELS DU TOURISME •



iftm 
TOP RESA
INTERNATIONAL & FRENCH TRAVEL MARKET

5-8 OCTOBRE

PARIS - PORTE DE VERSAILLES - HALL 1

Ensemble pour accompagner la reprise

[CONTACTEZ-NOUS



iftm.fr

exposer@iftm.fr]